



NOUVELLES OUVRIERES

Le rapport du comité exécutif du Congrès Ouvrier du Canada—Les barbiers et le travail du dimanche—Les cigariers et le travail des prisons—L'immigration chinoise et le chômage—Le chômage, l'ivrognerie et les monopoles—Menus faits.

L'Union des femmes cigarières a notifié le vapeur Filgate pour son piquenique qui aura lieu le 19 août à l'île Gros-Bois. Il y aura courses, jeux et autres amusements. Les prix reçus jusqu'à présent sont magnifiques. La trésorière, mademoiselle Braughtou, dit que les billets se vendent bien et que tout annonce un succès. Un comité a été nommé pour préparer le programme de la danse.

Nous publions aujourd'hui un résumé du rapport que le comité exécutif du Congrès Ouvrier du Canada présentera à l'appréciation des délégués à la prochaine convention qui s'ouvrira le 3 septembre, à London, Ontario. En jetant un coup d'oeil sur l'adresse que l'ex-président du Congrès Ouvrier, M. Urbain Lafontaine, présentait à la convention de 1892, on s'aperçoit que ce sont les mêmes idées qui sont exprimées dans les deux documents. Voici le résumé du rapport du comité exécutif et sur lequel les délégués auront à se prononcer cette année :

Le nom de cette organisation sera "Congrès des Métiers et du Travail du Canada". Elle aura pour but de faire régner l'entente entre toutes les organisations du travail du Canada, soit en faisant disparaître les actuelles, soit en adoptant de nouvelles, ou en amendant celles déjà existantes. Elle devra, par tous les moyens honorables, s'efforcer d'améliorer la condition de la classe ouvrière.

Le Congrès devra former des organisations dans tous les centres où il n'en existe pas déjà. Ces organisations devront être des unions locales ou des assemblées locales de Chevaliers du Travail. Aucune organisation ne pourra obtenir une charte du Congrès, si ses membres appartiennent à un métier déjà organisé en organisation Internationale ou Nationale, dans quel cas, cette nouvelle organisation sera rattachée à l'organisation nationale ou internationale qui aura le droit de la réclamer comme organisation subsidiaire.

Les associations organisées par le Congrès et qui ne seront pas attachées à une autre organisation porteront le nom de "Fédérations des unions du travail"; elles devront s'assembler régulièrement dans l'intérêt du mouvement ouvrier. Le prix d'une charte sera de cinq dollars. Le Congrès se composera de délégués régulièrement élus par les Conseils Centraux, les Unions Centrales de Métiers, les Unions de Métiers, les Unions Fédérales et par les Districts et les Assemblées des Chevaliers du Travail et par les Bureaux Exécutifs des Patrons de l'Industrie du Canada.

Les bases de la représentation seront les suivantes : Unions de Métiers, Assemblées locales des Chevaliers du Travail et les Unions de Chevaliers du Travail, 12 sous par année par membre ; les unions de métiers et les assemblées locales des Chevaliers du Travail 3 sous ; les unions ayant une charte du Congrès et ne payant aucune taxe aux organisations internationales et nationales 16 sous par année.

Le comité exprime l'opinion que des moyens énergiques devraient être pris pour organiser le grand nombre d'ouvriers qui ne font pas encore partie d'aucune association du travail, tout en respectant les droits de toutes les organisations déjà formées.

On nous prie de publier ce qui suit : L'Union des barbiers, voyant la négligence des autorités municipales, a entrepris une croisade contre les barbiers qui exercent leur métier le dimanche. L'union était sur le point de réussir à mettre en force, d'une manière efficace, le règlement municipal, lorsqu'elle a rencontré une opposition inattendue. Une poignée de barbiers — barbiers d'hôtels pour la plupart — s'est agitée pour faire révoquer le règlement. Ces barbiers sont les mêmes qui ont été les plus ardents à réclamer la fermeture du dimanche et leurs noms apparaissent en tête des pétitions adressées au conseil de ville pour en arriver à ce résultat. Si ces messieurs se croient exempts de l'observation du repos dominical, serait-ce trop leur demander d'être logiques et de ne pas combattre le lendemain ce qu'ils ont soutenu la veille ?

Le sénateur Wills, de l'Etat de l'Illinois, a reçu de l'Union des cigarières de Chicago un magnifique cadeau, comme marque de reconnaissance pour la lutte qu'il a faite en faveur de l'abolition de la fabrication des cigares dans les prisons de l'Etat.

De l'Electeur : Il se fait actuellement un mouvement parmi les clergés de Toronto pour demander au gouvernement fédéral d'amender le bill concernant l'immigration chinoise. Ces messieurs voudraient ouvrir nos portes toutes grandes aux Chinois. Les ouvriers de Toronto ont protesté énergiquement contre cette action. Le Chinois est un être à part, vivant de presque rien, capable d'économiser sur un salaire de 25c par semaine, n'ayant pas plus de sens moral qu'un animal.

Si le Canada était ouvert aux Chinois, ils nous arriveraient par légion l'été prochain. Nous verrions des caravanes entières de Chinois consistant, comme un vil bétail pour des fins immenses, comme la chose s'est vue à San Francisco, il y a quelques années. A l'exemple de leurs confrères de Toronto, les ouvriers de Québec, par la voix du Conseil Central, ont aussi enregistré leur protestation contre l'admission sans franchise des Chinois. Malgré les sévérités de la loi qui régit l'immigration chinoise, on voit le nombre des Chinois augmenter rapidement

dans toutes les villes du Canada. Que sera-ce si nous leur tendions les bras ?

De la "Revue des Revues" :

"On estime qu'en Angleterre, où il y a trente six millions d'âmes, généralement sept cent mille sont sans ouvrage. Il y a environ 800,000 pauvres. Sur chaque mille personnes qui meurent dans la journée, Albon, neuf cents meurent sans laisser aucun bien. Environ huit millions y sont constamment dans le voisinage de la pénurie. Environ vingt millions y sont quasi-pauvres. Et pourtant voilà cinquante ans que l'Angleterre est libre-échangiste."

Ne serait-ce pas plutôt les monopoles qui sont la cause du chômage et de la pauvreté en Angleterre, comme c'est le cas pour l'Italie, l'Allemagne, les Etats-Unis et presque tous les autres pays.

Menus faits :

Demain après-midi, réunion de l'Assemblée des Barbiers, au No 1886 de la rue Notre-Dame. Affaires importantes.

L'Union des tailleurs de cuir a accepté à l'unanimité de prendre part aux fêtes ouvrières du premier lundi de septembre.

LE PANORAMA DE L'UNIVERS A PARIS

Pour faire le pendant de ce puits monstre, dont nous avons déjà parlé — puits destiné à faire voir les différentes couches de la croûte terrestre — le comité exécutif de l'Exposition de 1900, à Paris, a décidé de faire construire une tour gigantesque en forme de cyclorama, dans laquelle le visiteur pourra inspecter sous une cloche à plongeur le fond de l'océan, et, au moyen d'un chemin de fer funiculaire, traverser les divers pays du monde, puis, dans un ballon, s'élever dans les nuages et jusque dans les astres.

Cette merveille est de la création des architectes Mege et Féron, établis à New-York depuis plusieurs années.

Comme on peut le voir par notre gravure de cette page, c'est à la base de la tour, dans une espèce d'annexe, que se déroulent les divers pays. Le chemin de fer y est disposé en spirale, de manière à laisser voir en descendant ce que les visiteurs n'auraient pu contempler en montant. Au niveau des eaux commence le voyage aérien.

Le ballon dans lequel prennent place les aéronautes d'occasion s'élève par la traction, au lieu de monter de lui-même. Mais cela ne change en rien l'impression, tant les câbles de remorque sont bien dissimulés.

Le voyage commence : de tous les côtés se dessinent des champs, des villes, des mers et des continents ; puis, à l'aide de rideaux de gaze qui viennent tamiser la lumière, la vision se voile graduellement jusqu'à ce que la terre n'ait plus qu'une teinte vague à peu près uniforme. Le ballon monte, toujours, traverse les nuages et arrive dans les couches supérieures de l'atmosphère par la mise en action de certains principes chimiques, l'air se raréfie graduellement, au point que les aéronautes ont l'illusion complète d'une véritable ascension, en ballon à 4,000 ou 6,000 pieds.

Vient enfin la région des merveilles stellaires : étoiles, bolides, planètes, comètes, tout ce qui brille la nuit au-dessus de nos têtes comme de simples points lumineux, se dessine maintenant sous ses véritables formes. C'est un cours d'astronomie d'une demi-heure à peine, mais qui en apprend plus que deux ans de lecture. Pandra aller voir ça !

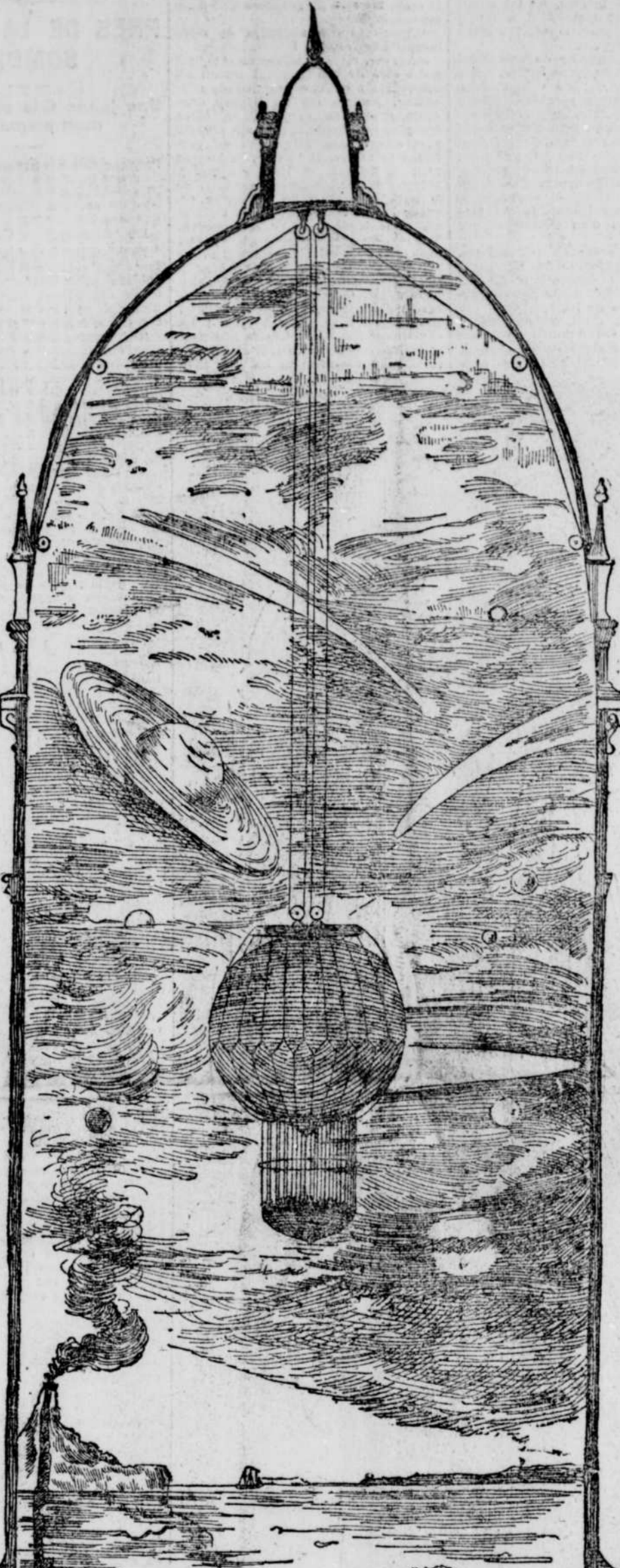
LE GOUSSET GARNI

Un jeune homme a disparu soudainement, et on dit qu'il emporte avec lui une forte somme d'argent, élevée à T. W. Boyd et Fils, commerçants de marchandises de sport. M. Boyd a été interrogé à ce sujet, mais il refuse de donner aucun détail sur l'affaire.

ROLE DE COTISATION

Contrairement à ce qu'un journal anglais du soir annonçait, hier, le rôle d'évaluation de St-Henri ne sera complété que vers le commencement de novembre.

L'UNE DES CURIOSITES DE L'EXPOSITION DE 1900 A PARIS



MORT D'UN TRAPPISTE

Une fosse toujours ouverte

On vient d'enterrer, à la Trappe d'Oka, le corps de P. Médard, religieux de chœur, décédé mercredi dernier. Le P. Médard portait dans le monde le nom de Placide Martin, originaire de la paroisse de St-Alexis, dans le comté de Montcalm. Il fit ses études classiques au collège de Joliette. Ses études terminées, il entra au noviciat des R.R. P.P. Oblats, à Lachine, qu'il quitta après un séjour d'une année. Entré à la Trappe de Notre-Dame-du-Lac le 26 février 1881, il revêtit l'habit de saint Bernard le 8 mars suivant, et fut admis à la profession religieuse le 12 mars 1883.

On sait que les Trappistes sont entrés sans œuvrier. Revêtus de leur habit de moine, étendus sur une simple planche, la tête couverte, aussitôt après le décès, ils sont transportés à l'église. Les religieux, tout à tour, et sans interruption, le jour comme la nuit, récitent à haute voix, auprès de leur frère défunt les prières liturgiques. Quatre cierges de cire jaune brûlent de chaque côté du cadavre. Le jour de l'enterrement, avant la messe, on chante l'office des morts. Ensuite, la messe en présence de tous les religieux, suivie de trois absoutes. Les absoutes terminées tous se mettent en marche pour le cimetière.

Arrivé au cimetière, le corps est déposé près de la fosse et de longues prières sont encore dites par les moines formant cercle autour du défunt. Enfin le corps est descendu lentement dans la fosse ; un frère y descend pour couvrir la fosse d'une pellette de terre sur le cadavre ; deux autres religieux en font autant, et enfin deux frères couvrent achevèrent de remplir la fosse. La procession retourne à l'église, chantant de nouveaux des psaumes et suivant la même route que pour le rendre au cimetière. Le cimetière est toujours placé dans la cour intérieure du monastère, de manière à ce que les morts soient toujours sous les yeux des vivants. Il y a toujours une fosse à côté de la fosse du dernier défunt, une fosse comestible.

ENCOPE UNE CHOSE ETRANGE

Au crédit du comité d'hygiène

Le contrat pour la fourniture du foin pour les chevaux du département d'hygiène est un des plus importants sur les quels le comité de santé ait à se prononcer. Pour l'avantage de la ville, il convient de demander les soumissions au saison propre, c'est-à-dire à un époque où le foin se vend bon marché. Cette année, plusieurs semaines, des mois même, se sont écoulés entre la demande des soumissions et l'octroi des contrats. Pendant l'intervalle, une hausse considérable s'est opérée dans le prix du foin ; si bien que le plus bas soumissionnaire, M. Boudreau, a refusé de remplir les conditions de son contrat, alléguant que les soumissions ont été gardées trop longtemps sous le boisseau et que les circonstances étaient changées. Et l'heureux soumissionnaire refuse de délivrer du foin au prix stipulé dans sa soumission. Il y a déjà de cela une couple de semaines, et les membres du comité n'ont pas encore cru qu'il était de leur devoir de se réunir pour faire face à la situation, obliger l'heureux soumissionnaire à remplir son contrat ou demander de nouvelles soumissions.

Il se passe d'étranges choses au comité d'hygiène !

LES SŒURS DE JESUS-MARIE

La révérende Mère Marie-Olivier, assistante-générale de la communauté des sœurs de Jésus-Marie a 646 ans hier supérieure de tout l'Etat. La communauté compte 725 religieuses professes, 50 novices, 37 postulantes et dirige 45 établissements, 21 écoles paroissiales et instruit 12,139 enfants. Les couvents de cette communauté se trouvent au Canada, dans les diocèses de Montréal, St-Hyacinthe, London, St-Boniface et Valleyfield et aux Etats-Unis, Floride, Californie, Oregon, Washington et Michigan.

LES ETAPES D'UNE FORTUNE

Comment on fait le succès d'une maison

En 1866, les frères Siegel établis à New-York, dans un très modeste local de Readle street, une manufacture de linge de corps pour dames. Ils avaient peu de capital ; mais de l'activité et de l'énergie, ils en avaient à revendre ; ils possédaient surtout une remarquable entente des affaires.

Aujourd'hui, la maison Siegel Brothers compte parmi les plus puissantes manufactures du monde entier pour le linge de corps, vêtements de dessous, blouses de soie, robes de chambre, robes de matin pour dames et une quantité d'autres objets de toilette que le ne me charge pas de vous énumérer. Ce prodigieux développement d'une industrie bien modeste à ses débuts tient à plusieurs causes qu'il est intéressant de noter, car elles fournissent à la génération qui débute dans la carrière commerciale, un salubre et précieux enseignement.

Les frères Siegel s'attachèrent tout d'abord à manufacturer des articles d'un goût irréprochable, ce qui devait en assurer la vogue ; de bonne qualité, ce qui en assurait la durée. D'autre part, comme ils opéraient sur de grandes quantités, ils achetaient dans de fort bonnes conditions leurs matières premières et les transformaient en objets manufacturés à un prix de revient tel qu'ils pouvaient les revendre, avec un bénéfice raisonnable, à la clientèle des dames qui, même en achetant les étoffes et en les confectionnant chez elles, n'aurait jamais pu les obtenir à si bon compte.

Avant d'écouter la production d'articles de consommation courante à des prix qui nécessairement devaient provoquer une demande considérable, ils ne perdirent pas leur temps à attendre patiemment la clientèle, au petit bonheur des occasions ou au hasard des rencontres ; cette clientèle, ils la créèrent au moyen d'une publicité systématique et persévérante. Le journal qui pénètre dans les bureaux les plus reculés ou jamais ne passe le voyageur de commerce, devient l'intermédiaire apprécié des manufacturiers auxquels il amène des acheteurs des centres les plus éloignés du siège de leurs opérations. Ces acheteurs satisfaits de leurs relations d'affaires avec les frères Siegel devinrent des clients réguliers de leur maison qui occupent aujourd'hui au delà d'un millier d'ouvriers et ouvrières.

Si la publicité est un auxiliaire précieux, sans rival, il ne faut cependant pas lui demander plus qu'elle ne peut et ne doit raisonnablement donner. La publicité amène l'acheteur au magasin, c'est là son rôle ; celui du marchand commence au moment même où cet acheteur, sur la foi de l'annonce qu'il a lue dans son journal, fait son entrée dans le magasin.

Si le marchand, dans son annonce, a su faire valoir sa marchandise sans la surfaire, s'il a su en faire ressortir les qualités, en suggérer l'emploi possible, s'il en a su annoncer le bon marché sans tomber dans l'exercice trop commun d'essayer de faire croire au public qu'il vend au-dessous du prix coûtant pendant 300 jours de l'année — ce qui est stupide, — sa vente se trouvera aux trois quarts faite, l'acheteur satisfait de son achat se laissera tenter, à la prochaine occasion, par les promesses d'une autre annonce de la même maison, il y retournera, sans défiance, pour la seconde fois, parce qu'il aura accompli toujours le même acte, il lui les promesses d'une première annonce. Ce marchand trouvera à sa longue que "la publicité paie."

Un autre qui, au moyen d'annonces extravagantes, annonce l'importance d'un établissement aura attiré la foule dans son établissement pour écouler des non-valeurs présentées comme marchandises de choix sera tout étonné, au bout de quelques mois de ce régime, de voir ses affaires péricliter et l'acheteur reculer devant les promesses de son étalage.

C'est jouer un jeu dangereux que de recourir à l'annonce dans le but de tromper le public. Sans doute, il se trouvera toujours dans la masse un certain nombre de gens qui semblent être créés et mis au monde tout exprès pour se faire berner, gruger et tromper ; mais c'est l'exception et celui qui comptent sur cette clientèle spéciale pour faire fortune ne peuvent pas tirer le diable par la queue pendant toute sa vie, ce qui est une occupation absolument dénuée de charmes.

La publicité bien comprise crée des affaires nouvelles, annonce l'importance d'une industrie établie, redonne de l'activité à un commerce stationnaire, relève souvent une entreprise en péril et réussit parfois à arracher à la folie une maison que des méthodes à la timbres et surannées entraînent à la ruine.

La publicité est l'âme du commerce et de l'industrie ; elle est le génie bien-faisant des débutants et le nœud des réputations établies ; le nier, c'est nier l'évidence.

L. JOS. FRANCOIS.

Fumée !!! Fumée !!!

N'oubliez pas cette grande vente de bon marché, lundi, le 12 d'août prochain, chez

JOBIN et CIE

Liqueurs Françaises

La marque CUSENIER est reconnue comme la meilleure. L'assortiment est complet dans toutes les bonnes maisons de vins et d'épicerie. Vente en gros chez

HUDON, HEBERT et Cie. 232 - 1^{er} étage

Un petit jardin

La maison du No 1725 rue Sainte-Catherine est un petit jardin, l'étalage intérieure faite avec sapins, fleurs, etc., en donne tout l'apparence. On se fait servir là, un magnifique lunch, on y trouve aussi les meilleures pâtisseries françaises, fruits, bonbons, crème à la glace, luttres, etc. Ouvert toute la nuit. S. 10 A.

Banque du Peuple

Tous les chèques de personnes ayant des dépôts à la Banque du Peuple seront acceptés au pair (100 cents dans la piastre) pour achats chez Boisseau Frères, "Le Bazar", 234-4-A.

Le phénoménal Phillon

Ne manquez pas d'aller au Parc Royal dimanche, voir Phillon traverser sur un câble d'une hauteur de 40 pieds une distance de 60 pieds, avec un globe. Voir l'annonce. 236-2

—Ma femme est redevenue alerte comme une jeune fille depuis qu'elle prend du Anchor Weakness Cure. 72, 118

UN CONTE PAR SEMAINE

QUATRIEME VOYAGE DE SINDBAD LE MARIN

Les plaisirs, dit-il, et les divertissements que je puis après mon troisième voyage, n'étaient pas des charmes assez puissants pour me déterminer à ne pas voyager davantage. Je me laissai encore entraîner à la passion de trafiquer et de voir des choses nouvelles.

Le jour suivant, dès que le soleil fut levé, nous nous éloignâmes du rivage, et avançant dans l'île, nous y aperçûmes des habitations où nous nous rendîmes. A notre arrivée, des noirs vinrent à nous en très grand nombre.

Nous fûmes menés, cinq de mes camarades et moi, dans un même lieu. D'abord on nous fit assisier et l'on nous servit d'une certaine herbe, en nous invitant par signes à en manger.

Nous fûmes menés, cinq de mes camarades et moi, dans un même lieu. D'abord on nous fit assisier et l'on nous servit d'une certaine herbe, en nous invitant par signes à en manger.

—Hélas ! me répondit-il, comment voulez-vous que j'obtienne la grâce que vous souhaitez ? Je n'ai plus qu'une heure à vivre.

—Hélas ! me répondit-il, comment voulez-vous que j'obtienne la grâce que vous souhaitez ? Je n'ai plus qu'une heure à vivre.

FEUILLETON DE LA "PRESSE" LE BON CHEVALIER

TROISIEME PARTIE

L'HEURE DE LA JUSTICE

Le hasard fit qu'il se rencontra au milieu de la soirée avec le gros voyageur de commerce, qui toujours souriant, l'air bon vivant, se présenta lui-même au chevalier.

—Ah !... Ce sont bon... sais-tu... Ce et bon !... En quelques heures, le chevalier et Van Klemut étaient les meilleurs amis... et comme précédemment... par le hasard de Liège était appelé par ses affaires en Italie.

—Mais ces noirs, me dirent-ils, mangent les hommes ; par quel miracle avez-vous échappé à leur cruauté ?

—Mais, sire, lui dis-je, oserai-je demander à Votre Majesté si les étrangers sont obligés d'observer cette coutume ?

—Sans doute, repartit le roi en souriant du motif de ma question : il n'en avait pas eu, lorsqu'ils sont venus dans cette île.

—Mais, sire, lui dis-je, oserai-je demander à Votre Majesté si les étrangers sont obligés d'observer cette coutume ?

—Sans doute, repartit le roi en souriant du motif de ma question : il n'en avait pas eu, lorsqu'ils sont venus dans cette île.

—Mais, sire, lui dis-je, oserai-je demander à Votre Majesté si les étrangers sont obligés d'observer cette coutume ?

—Sans doute, repartit le roi en souriant du motif de ma question : il n'en avait pas eu, lorsqu'ils sont venus dans cette île.

—Mais, sire, lui dis-je, oserai-je demander à Votre Majesté si les étrangers sont obligés d'observer cette coutume ?

—Sans doute, repartit le roi en souriant du motif de ma question : il n'en avait pas eu, lorsqu'ils sont venus dans cette île.

—Mais, sire, lui dis-je, oserai-je demander à Votre Majesté si les étrangers sont obligés d'observer cette coutume ?

—Sans doute, repartit le roi en souriant du motif de ma question : il n'en avait pas eu, lorsqu'ils sont venus dans cette île.

—Mais, sire, lui dis-je, oserai-je demander à Votre Majesté si les étrangers sont obligés d'observer cette coutume ?

—Sans doute, repartit le roi en souriant du motif de ma question : il n'en avait pas eu, lorsqu'ils sont venus dans cette île.

—Mais ces noirs, me dirent-ils, mangent les hommes ; par quel miracle avez-vous échappé à leur cruauté ?

—Mais, sire, lui dis-je, oserai-je demander à Votre Majesté si les étrangers sont obligés d'observer cette coutume ?

—Sans doute, repartit le roi en souriant du motif de ma question : il n'en avait pas eu, lorsqu'ils sont venus dans cette île.

—Mais, sire, lui dis-je, oserai-je demander à Votre Majesté si les étrangers sont obligés d'observer cette coutume ?

—Sans doute, repartit le roi en souriant du motif de ma question : il n'en avait pas eu, lorsqu'ils sont venus dans cette île.

—Mais, sire, lui dis-je, oserai-je demander à Votre Majesté si les étrangers sont obligés d'observer cette coutume ?

—Sans doute, repartit le roi en souriant du motif de ma question : il n'en avait pas eu, lorsqu'ils sont venus dans cette île.

—Mais, sire, lui dis-je, oserai-je demander à Votre Majesté si les étrangers sont obligés d'observer cette coutume ?

—Sans doute, repartit le roi en souriant du motif de ma question : il n'en avait pas eu, lorsqu'ils sont venus dans cette île.

—Mais, sire, lui dis-je, oserai-je demander à Votre Majesté si les étrangers sont obligés d'observer cette coutume ?

—Sans doute, repartit le roi en souriant du motif de ma question : il n'en avait pas eu, lorsqu'ils sont venus dans cette île.

—Mais, sire, lui dis-je, oserai-je demander à Votre Majesté si les étrangers sont obligés d'observer cette coutume ?

—Sans doute, repartit le roi en souriant du motif de ma question : il n'en avait pas eu, lorsqu'ils sont venus dans cette île.

—Mais ces noirs, me dirent-ils, mangent les hommes ; par quel miracle avez-vous échappé à leur cruauté ?

—Mais, sire, lui dis-je, oserai-je demander à Votre Majesté si les étrangers sont obligés d'observer cette coutume ?

—Sans doute, repartit le roi en souriant du motif de ma question : il n'en avait pas eu, lorsqu'ils sont venus dans cette île.

—Mais, sire, lui dis-je, oserai-je demander à Votre Majesté si les étrangers sont obligés d'observer cette coutume ?

—Sans doute, repartit le roi en souriant du motif de ma question : il n'en avait pas eu, lorsqu'ils sont venus dans cette île.

—Mais, sire, lui dis-je, oserai-je demander à Votre Majesté si les étrangers sont obligés d'observer cette coutume ?

—Sans doute, repartit le roi en souriant du motif de ma question : il n'en avait pas eu, lorsqu'ils sont venus dans cette île.

—Mais, sire, lui dis-je, oserai-je demander à Votre Majesté si les étrangers sont obligés d'observer cette coutume ?

—Sans doute, repartit le roi en souriant du motif de ma question : il n'en avait pas eu, lorsqu'ils sont venus dans cette île.

—Mais, sire, lui dis-je, oserai-je demander à Votre Majesté si les étrangers sont obligés d'observer cette coutume ?

—Sans doute, repartit le roi en souriant du motif de ma question : il n'en avait pas eu, lorsqu'ils sont venus dans cette île.

—Mais, sire, lui dis-je, oserai-je demander à Votre Majesté si les étrangers sont obligés d'observer cette coutume ?

—Sans doute, repartit le roi en souriant du motif de ma question : il n'en avait pas eu, lorsqu'ils sont venus dans cette île.

ATTENTION! LES MOTS Stoneval Jackson ENORMEMENT LA PLUS GRANDE VENTE D'UN CIGARE AU CANADA

LA FAYETTE DE FORTIER Le meilleur Cigare et Cigarette A 5 CENTS Qui soient offerts au public. Essayez-les donc

L'EXTINCTEUR DURAND EST 10 L'Extincteur protecteur des Patrons 20 L'Extincteur protecteur des Ouvriers 30 L'Extincteur protecteur des Familles

La Cie Canadienne d'Extincteur Limitée BUREAU ET ATELIER : Nos 7 et 9 RUE ST PIERRE MONTREAL

WM. RODDEN & CIE SUCCESSEURS DE DAY & DEBOIS Ouvrages en Fer et d'Architecture en Général 110 A 120 RUE ANNE

Le Gouverneur à Gaz Imperial 15 à 30 p. c. sur votre Compte de Gaz

GARTH & CIE, 536 rue Craig

CAPSULES COGNET A L'EGYPTIENNE ABSOLU HYPOPHOSPHITE

REGISTERED TRADE MARK LION BRAND

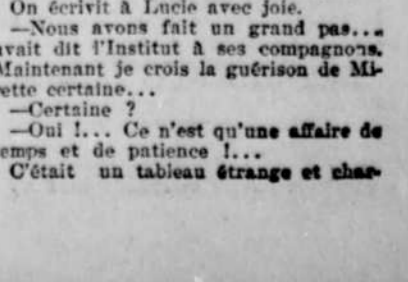
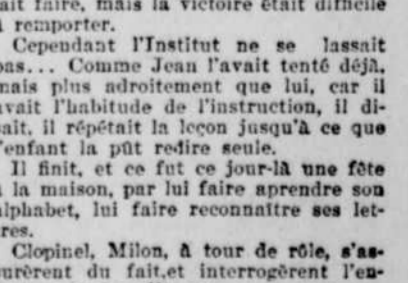
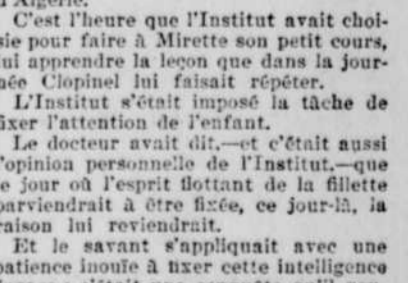
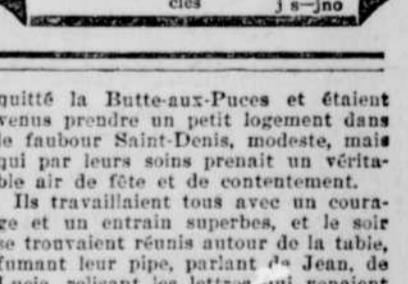
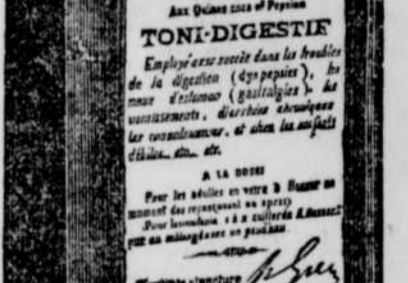
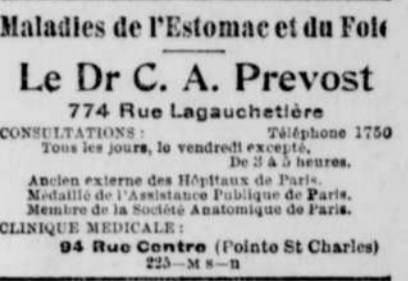
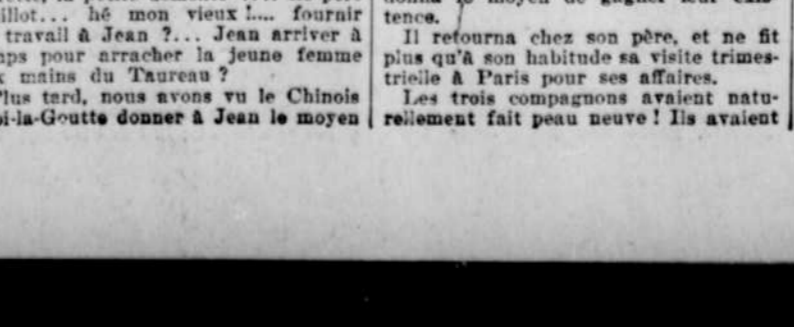
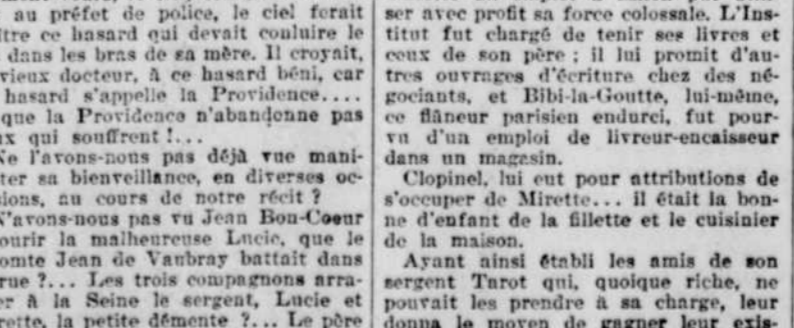
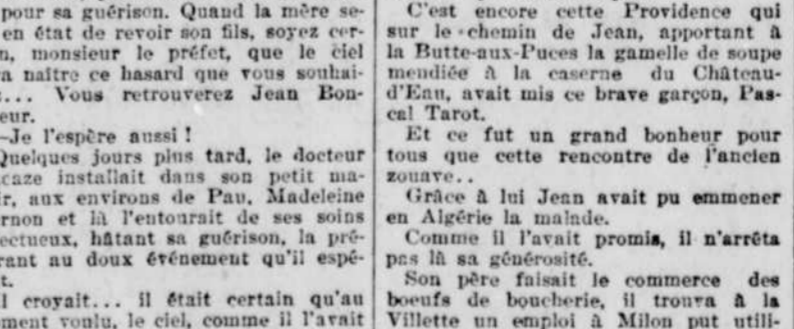
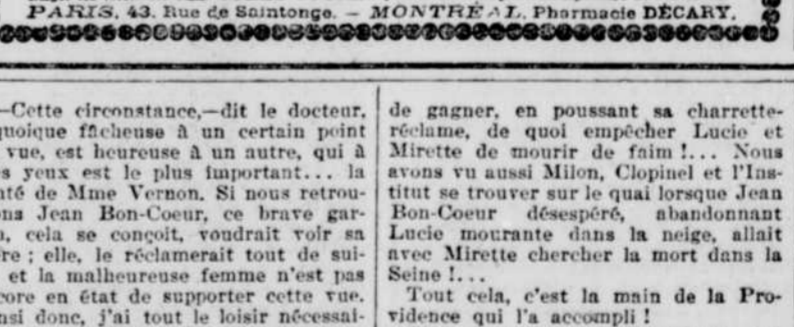
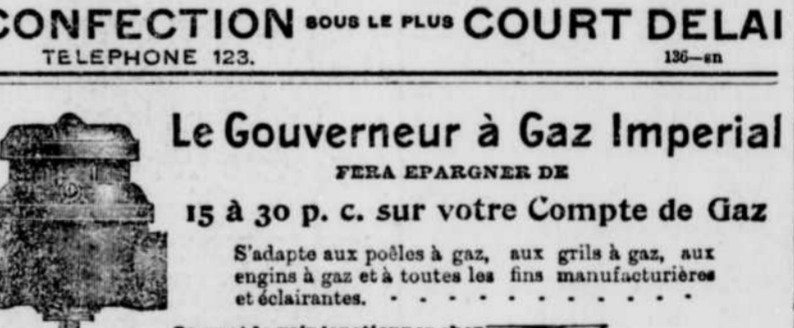
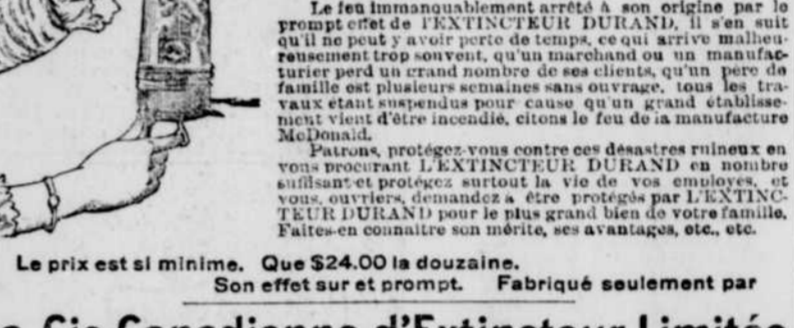
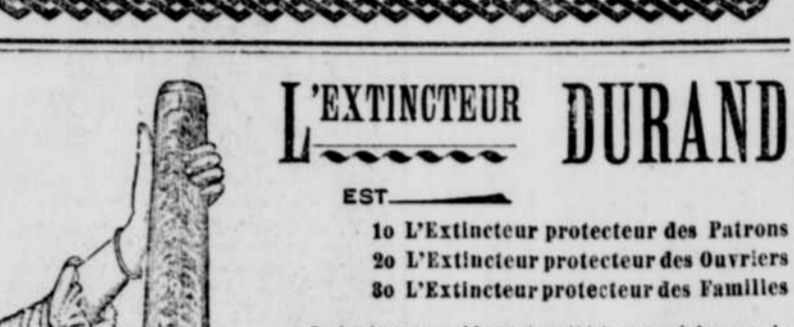
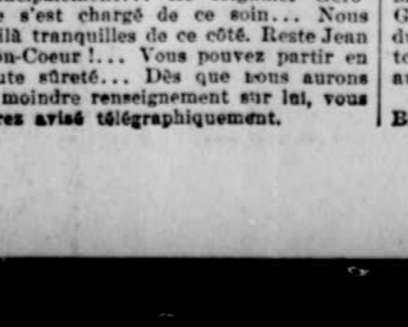
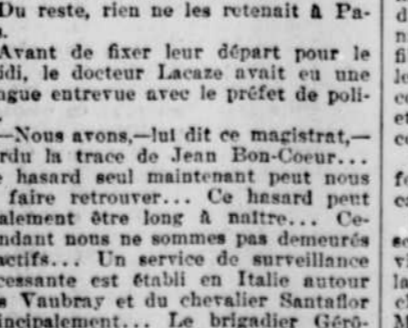
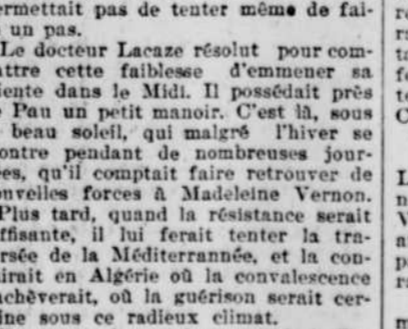
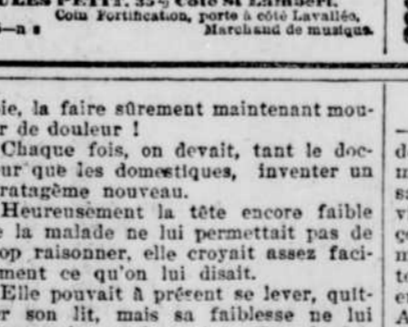
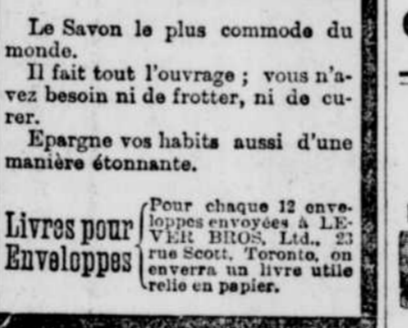
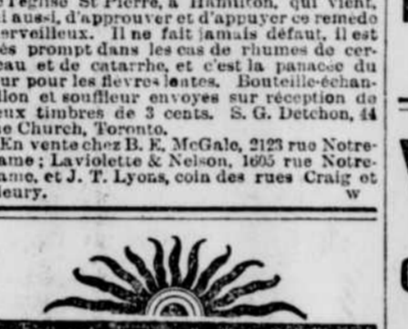
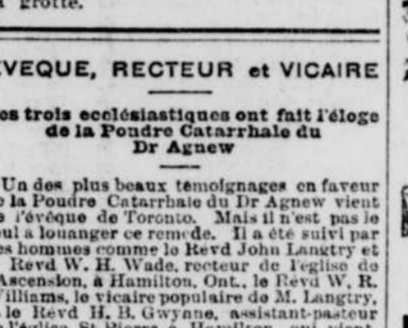
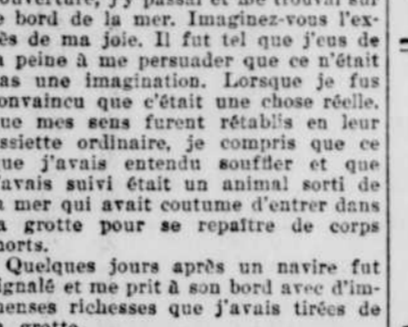
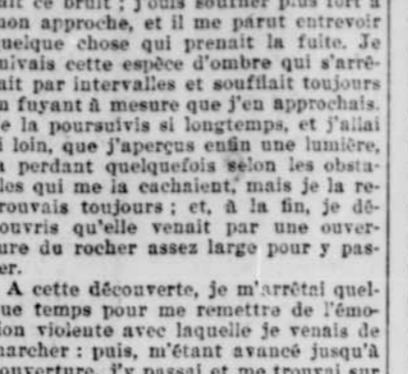
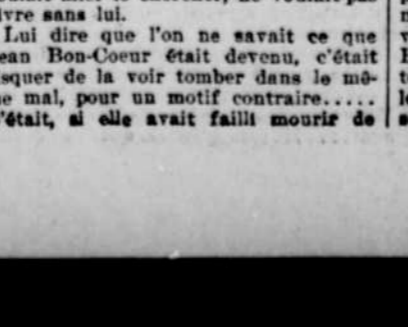
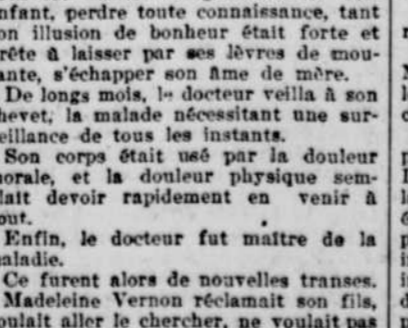
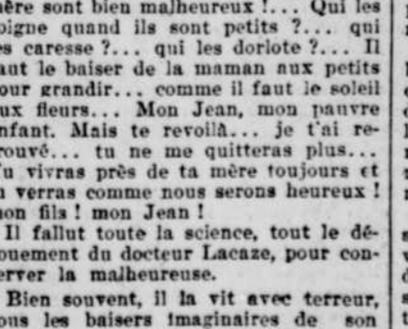
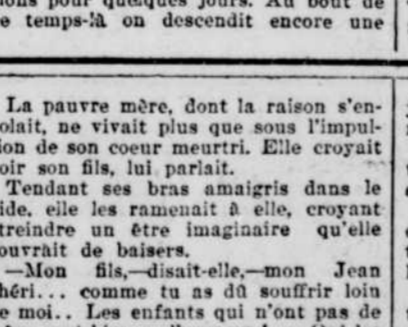
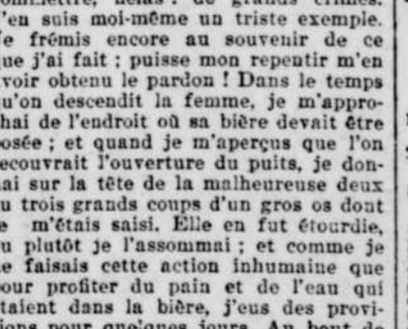
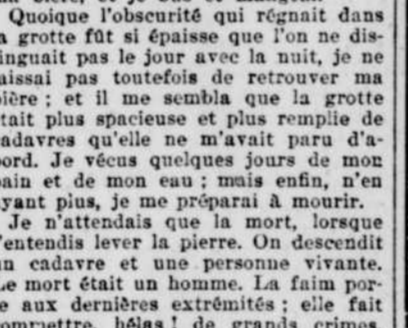
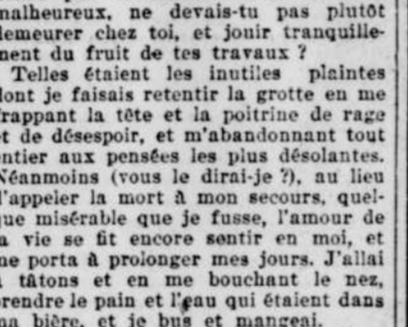
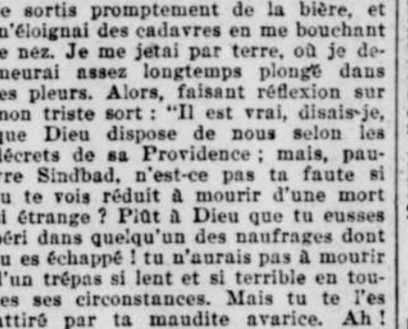
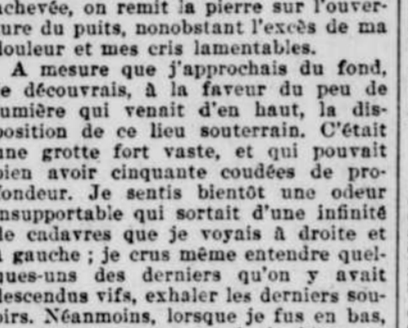
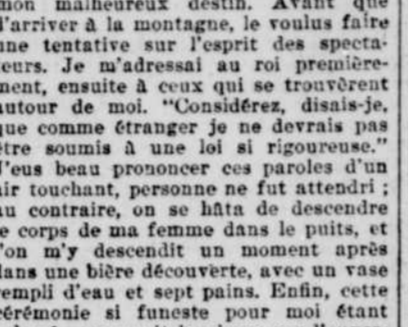
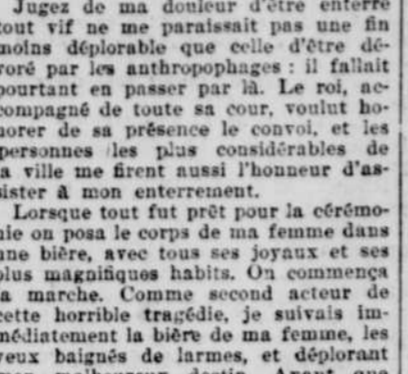
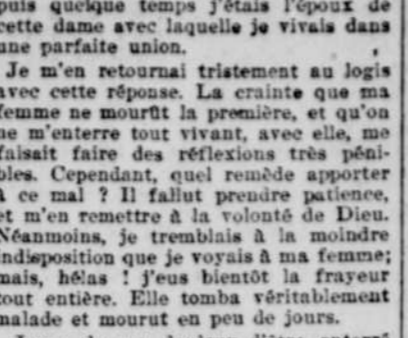
MICHEL LEFEBVRE & CIE Négociants Industriels, Montreal 119-r-n

Le Dr. C. A. Prevost 774 Rue Lagacheville CONSULTATIONS : Téléphone 1750

ELIXIR GREZ Chlorhydrate-Pepsique ANTI-DIGESTIF TONI-DIGESTIF

DEPOT GENERAL : Pharmacie Décarv, Montréal

Produits Antiparasitaires Bobart 22, Boulevard Poissonnière, PARIS



LEÇONS DE CHOSES POUR LES ENFANTS

Sensations et intelligence

Vous vous rappelez bien la petite expérience dans laquelle vous faisiez pour les points en ouvrant la fenêtre. Avec quoi ont-ils perçu le bruit de la fenêtre? Avec leurs oreilles, n'est-ce pas? Et la présence du terrible Paul, qui les a tant effrayés? Avec leurs yeux. Avec quel sens ont-ils senti l'enfant? Avec les muscles de leurs pattes. Et avec quel organe ont-ils senti les coups menaçants, et ont-ils commandé le mouvement protecteur? Ah! vous le direz, c'est avec le cerveau.

Mais le cerveau est dans la cavité du crâne, l'œil est dans l'orbite, l'oreille dans un trou du crâne, les muscles des pattes sont tout à fait bien loin du cerveau. Qu'est-ce qui fait communiquer l'œil et l'oreille avec le cerveau, et le cerveau avec les muscles?

LES NERFS. — La communication se fait par ce que les physiologistes appellent des nerfs. Ces nerfs, ce sont des espèces de fils excessivement fins, qui se rencontrent dans toutes les parties du corps. Les uns apportent au cerveau les sensations qui viennent du dehors, et ils sont si nombreux que vous ne pouvez piquer un point quelconque de votre peau avec la fine pointe d'une aiguille sans le blesser un, et sans éprouver une sensation de douleur; les autres emportent du cerveau les ordres de mouvement et vont les transmettre aux muscles de tout le corps.

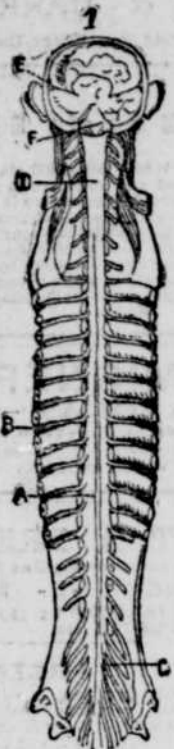


Fig. 1.—A, canal de la moelle épinière. B, nerf qui naît au niveau de chaque vertèbre et qui se distribue dans les diverses régions du corps...

Fig. 1.—A, canal de la moelle épinière. B, nerf qui naît au niveau de chaque vertèbre et qui se distribue dans les diverses régions du corps...

La moelle épinière — Les nerfs n'aboutissent pas directement au cerveau. Tous ceux qui existent dans le corps et dans les membres viennent d'abord de la moelle épinière (fig. 1). C'est une sorte de cordon blanc, blanc en dehors, gris au centre, qui se trouve dans le canal de la colonne vertébrale, canal qu'on nomme ordinairement par cette raison "canal médullaire" (du latin "médulla", moelle).

Au niveau de chaque intervalle de vertèbres, nati, à droite et à gauche, un nerf B, qui se distribue dans les diverses régions du corps.

En C, à la région lombaire, la moelle se termine en pointe. En haut, en D, elle pénètre dans le crâne, s'élargit et forme ce qu'on appelle la moelle allongée. Les nerfs de la face et de la tête naissent de cette moelle allongée, et aussi ceux qui président aux mouvements du cœur et de la respiration. Vous comprenez alors pourquoi une blessure de la moelle allongée est si dangereuse et occasionne si vite la mort. Elle arrête la circulation et les mouvements du cœur et de la respiration.

Vous comprenez alors pourquoi une blessure de la moelle allongée est si dangereuse et occasionne si vite la mort. Elle arrête la circulation et les mouvements du cœur et de la respiration.

Vous comprenez alors pourquoi une blessure de la moelle allongée est si dangereuse et occasionne si vite la mort. Elle arrête la circulation et les mouvements du cœur et de la respiration.

Vous comprenez alors pourquoi une blessure de la moelle allongée est si dangereuse et occasionne si vite la mort. Elle arrête la circulation et les mouvements du cœur et de la respiration.

Vous comprenez alors pourquoi une blessure de la moelle allongée est si dangereuse et occasionne si vite la mort. Elle arrête la circulation et les mouvements du cœur et de la respiration.

Vous comprenez alors pourquoi une blessure de la moelle allongée est si dangereuse et occasionne si vite la mort. Elle arrête la circulation et les mouvements du cœur et de la respiration.

tion de la température. On exprime ordinairement tout cela, sensation de contact et sensation de température, par le nom général de toucher.

Il n'y a vraiment de toucher que lorsque notre intelligence entre en action pour se servir de la sensibilité de notre peau. Le plus ordinairement, c'est avec la main que nous touchons. Cette espèce de contact à cinq branches, que seul l'homme possède, est un instrument merveilleux, non seulement pour empouiller fortement ou manier délicatement, mais pour toucher complètement un corps, et nous renseigner sur lui. Voilà une pomme, là sur la table. Je la touche avec la peau de mon avant-bras, Figure 2.



Fig. 2.— Avec l'avant-bras, il faudrait du temps pour savoir qu'une pomme est un corps rond, poli, assez résistant.

Croyez bien que si j'avais les yeux fermés et que je ne sache pas ce que c'est qu'une pomme, il me faudrait quelque temps pour savoir ce qu'est un corps rond, poli, assez résistant. Or, il me suffit de la prendre un instant dans ma main. Figure 3, pour savoir tout cela.



Fig. 3.— Il m'a suffi de la prendre un instant dans ma main pour savoir tout cela.

la, parce que je touche la pomme par un grand nombre de points de sa surface.

Sensations gustatives. — Dans la bouche, il y a une variété de toucher qu'on appelle le goût. Les substances qu'on met dans la bouche, si elles sont capables de fondre, de se dissoudre, nous donnent des impressions particulières, qu'on désigne sous le nom de saveurs. Tout le monde les connaît, et l'on parle couramment de saveurs salées, sucrées, amères, aigres, âpres, etc. Il y a des gens qui passent leur vie à satisfaire ce sens. L'art de la cuisine a été inventé pour lui donner contentement dans les limites permises; et cela avec raison, car l'expérience a prouvé que ce qui est agréable à manger se digère aisément.

Sensations à distance. — Mais en laissant de côté les notions fort limitées que nous donne le sens du goût, vous voyez que le toucher nous renseigne sur la forme des corps, leur dureté, leur poids, leur température et quelques autres qualités.

C'est beaucoup, sans doute, mais si nous avançons que cela, nous serions bien incomplets. Heureusement, nous sommes renseignés à distance, sur la présence des corps, par l'odorat, par l'ouïe et surtout par la vue, qui, à elle seule, pourrait presque tout remplacer.

Sensation de l'odorat. L'odorat a pour organe le nez; pour mieux dire, les fosses nasales.

Sensations visuelles. — Arrivons enfin à l'œil, organe des sensations visuelles. Ce n'est pas un organe très délicat. Mais il est plus facile d'en comprendre le mécanisme que celui de l'oreille, et je vais vous en montrer très aisément les parties principales, en me servant de cet œil de bœuf (fig. 10).

Fig. 4 — Coupe du nez, vu de face. A, B, fosses nasales. C, cloison verticale. Coupe du nez, vu de côté. D, arrière-gorge. E, ouverture du larynx.

Ce sont deux cavités A, B, Figure 4, séparées par une cloison verticale C; ces cavités traversent la face, et vont déboucher dans l'arrière-gorge D, en face de l'ouverture du larynx E. L'air aspiré pour les besoins de la respiration passe régulièrement par là. Il y a même des mammifères, je vous l'ai déjà dit, qui ne respirent absolument que par le nez, et si l'on bouchait les narines d'un cheval, on le tuerait très vite par asphyxie, par privation d'air.

L'odorat nous avertit à chaque moment de ce qui se trouve à proximité de nous. Les odeurs, qui sont des raisons absolument inconnues, sont capables de l'impressionner, et, comme on dit, sont odorantes. Malheureusement, bien des gaz vénéneux n'ont aucune odeur, et nous pouvons nous empoisonner en les respirant sans nous en douter.

Sensations auditives. — "L'ouïe" nous renseigne, comme vous le savez, sur l'existence des "vibrations" dites "sonores". Elle nous apprend de plus à les mesurer, et à les apprécier, car on arrive, par l'exercice et quand on est bien doué, à distinguer des sons singulièrement voisins les uns des autres, pour le nombre des vibrations. Nous avons déjà vu, en physique, que notre oreille ne perçoit un son que si les vibrations sont au moins au nombre de trente-deux par seconde; c'est là le son "le plus bas" que nous puissions entendre; "le plus haut" est produit par 76.000 vibrations par seconde.

Les vibrations venant du dehors peuvent être transmises au nerf auditif de deux manières distinctes. Quand il s'agit de vibrations d'un corps solide, nous pouvons les entendre en appliquant ce corps sur les parois mêmes du crâne.

Venez ici, Paul, et bouchés-vous bien les oreilles avec les deux mains (fig. 5).



Fig. 5.— Bouchés-vous bien les deux oreilles. Je place ma montre sur votre front, vous en entendez nettement le tic tac.

Fig. 6.— Prenez la montre entre vos dents, vous entendez encore fort bien.

Fig. 7.— Je place ma montre sur la région plate de votre front, vous l'entendez encore.

Je place ma montre sur votre front, vous en entendez nettement le tic tac. Ouvrez la bouche et prenez le boîtier légèrement entre les dents (fig. 6), vous entendez encore fort bien. Prenez entre les dents ma règle plate (fig. 7), je place dessus ma montre; même résultat.

Dans cette dernière expérience, les vibrations sonores produites par le frottement de la montre ont ébranlé

successivement le boîtier, la règle, les dents, les os du crâne, le liquide de l'oreille, les terminaisons du nerf auditif, et de là ont été au cerveau.

Mais cette transmission directe est fort rare. Dans l'immense majorité des cas, le son est produit par des vibrations d'un corps séparé de nous par

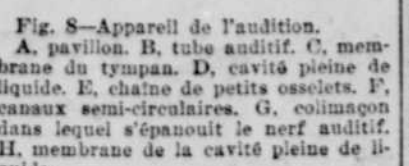


Fig. 8.— Appareil de l'audition. A, pavillon. B, tube auditif. C, membrane du tympan. D, cavité pleine de liquide. E, chaîne de petits osselets. F, canaux semi-circulaires. G, collinon dans lequel s'épanouit le nerf auditif. H, membrane de la cavité pleine de liquide.

"l'air." Ce sont donc les vibrations communiquées par l'air et l'ouïe qu'il faut recueillir et entendre. La chose se complique alors beaucoup.

L'oreille se compose d'abord d'un "pavillon" A (fig. 8), sorte de cornet très développé et très mobile chez les animaux à oreilles fines, et qui ramasse le plus possible de vibrations. Voyez un cheval (fig. 9), comme il tourne l'oreille du côté du bruit pour mieux entendre!

Notre pavillon, à nous, est peu développé et à peu près immobile; il nous est utile cependant, et nous le tournons aussi, mais avec toute la tête, quand le son est trop faible; et, au besoin, nous y ajoutons notre main épaissie, qui fait du pavillon une véritable cornue.



Fig. 9.— Le cheval tourne l'oreille du côté du bruit.

chez nous, de quelques centimètres. Au fond, en C, les vibrations rencontrent une peau mince, tendue en travers du tube auditif, qu'on forme comme la membrane d'un ballon; c'est la "membrane du tympan". Celle-ci entre en vibration à son tour.

ici, la chose devient bien curieuse. Il y a encore une cavité de plus d'un centimètre entre la membrane du tympan et la cavité D pleine de liquide qu'il faut ébranler. Cette cavité ouverte présente une ouverture fermée par une seconde membrane tendue H.

Or, entre cette membrane et la membrane du tympan, se trouve une chaîne de petits osselets E, dont les extrémités appliquent sur les deux membranes. Grâce à cette disposition, les vibrations de la membrane du tympan sont transmises à la membrane de la cavité, puis au liquide et enfin au nerf G.

En résumé, voici le chemin des vibrations: air, membrane du tympan, osselets, membrane de la cavité, liquide de la cavité, nerf! Ainsi les vibrations ont lieu successivement dans des gaz, des solides, des liquides. Voyez quelle complication! Et encore, nous ne faisons que commencer à parler de ce qui se fait grâce de bien des détails intéressants, et sur lesquels nous reviendrons peut-être l'année prochaine.

Sensations visuelles. — Arrivons enfin à l'œil, organe des sensations visuelles. Ce n'est pas un organe très délicat. Mais il est plus facile d'en comprendre le mécanisme que celui de l'oreille, et je vais vous en montrer très aisément les parties principales, en me servant de cet œil de bœuf (fig. 10).

Fig. 10.— L'œil, organe des sensations visuelles. — Coupe d'un œil de bœuf. A, cornée transparente. B, chambre antérieure pleine de liquide (humeur aqueuse). C, Iris. D, pupille. E, liquide gluant (humeur vitrée). F, coque de l'œil (sclérotique). H, choroïde. I, rétine. J, nerf optique.

Vous voyez qu'il ressemble un peu à un œuf qui aurait une coque assez dure, mais non calcaire. A l'extrémité de cette coque, en J, voyez ce cordon blanc; c'est le nerf optique, le nerf qui devra emporter au cerveau la connaissance des impressions faites dans l'œil, mais non calcaire. A l'extrémité de cette coque, en J, voyez ce cordon blanc; c'est le nerf optique, le nerf qui devra emporter au cerveau la connaissance des impressions faites dans l'œil, mais non calcaire.

La coque de l'œil G, elle, est opaque; mais, à sa partie antérieure A, elle devient transparente, pour laisser entrer la lumière. On appelle corne cette partie transparente que vous connaissez bien.

La lumière traverse la corne A; mais avant d'entrer dans le fond de l'œil, et après avoir traversé une petite chambre B, pleine de liquide, elle rencontre une espèce de rideau C, appelé iris, tendu et percé d'un trou D, appelé pupille. Venez ici, près de la fenêtre, Henri; vous autres, mettez-vous autour de nous pour regarder avec soin. Henri a les yeux bleus (fig. 53), comme on dit, c'est-à-dire que le rideau de ses yeux, l'iris, est peu foncé et couleur. A son centre, en D, voyez vous ce trou noir? C'est la pupille; c'est par là que la lumière va enfin entrer dans l'œil.



Fig. 11.— C, iris; D, pupille large à l'obscurité. Venez ici, près de la fenêtre, Henri; vous autres, mettez-vous autour de nous pour regarder avec soin.

Fig. 12.— C, iris; D, pupille rétrécie à la lumière.

Mais attendez un peu; je ferme avec les doigts, pendant quelques instants, un des yeux d'Henri, puis brusquement je l'ouvre. Voyez-vous ce qui se passe? Le petit trou, qui était très large (fig. 11) au moment où j'ai rouvert l'œil, s'est rétréci très vite quand la lumière est arrivée (fig. 12). Le voile a bien petit, maintenant, presque un point; allons dans le fond de la classe, à l'ombre; voyez, il redevient très large. Qu'est-ce que cela veut dire? Oh! c'est bien simple. Quand il y a peu de lumière, la pupille s'élargit pour en recueillir le plus possible; quand il y a beaucoup de lumière, elle se rétrécit pour n'en laisser passer que la quantité nécessaire, et ne pas fatiguer, ne pas éblouir le nerf optique.

Boa! voilà la lumière entrée dans l'œil; comme nous ne pouvons pas l'y suivre, c'est le moment de prendre l'œil de notre bœuf (fig. 10). Je l'ouvre en long avec mon couteau. Vous voyez que le globe de l'œil est rempli en F d'une espèce de liquide gluant, bien transparent. Vous reconnaissez bien la corne A, poli le rideau C de l'iris. Enfin, j'ai vu derrière la pupille D, regarder ce petit corps solide E, transparent, fait absolument comme une lentille grossissante; on l'appelle le cristallin.

Le fond de l'œil est tapissé par une membrane griseâtre I, facile à déchirer. C'est la rétine, qui n'est autre chose que la terminaison du nerf optique, après qu'il est entré dans l'œil. C'est elle qui la lumière doit impressionner; c'est sur elle que doivent se former les images des corps qui nous entourent.

Comment cela se fera-t-il? Ah! si vous vous rappelez bien notre expérience de la chambre obscure, vous le savez. Prenez tout de suite. Mais il vaut mieux la refaire. Allons dans le cabinet noir (fig. 13). Voici un petit trou B, par lequel entre un rayon lumineux. Je place, près du trou, ma lentille de verre C, et par derrière, en D, je tends une feuille de papier. En tâtonnant, il arrive un moment où l'on voit sur le papier l'image de l'église qui est située dehors. Vous savez cela.

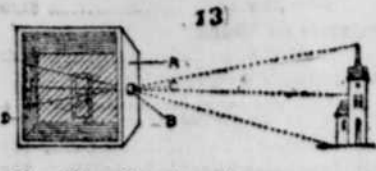


Fig. 13.— Chambre obscure. Le volet A, c'est l'iris. Le trou B du volet, c'est la pupille. La lentille C, c'est la pupille. La feuille de papier D, c'est la rétine.

En bien, le volet A, c'est l'iris; le trou B, du volet, c'est la pupille; la lentille C, c'est le cristallin; la feuille de papier D, c'est la rétine. Voilà l'explication de la vision, réduite, bien entendu, à sa plus simple expression. Myopes et presbytes — Tout à l'heure, avec ma feuille de papier, il m'a fallu trop court et un peu trop long, et alors l'image ne se fait pas nettement sur la rétine. On appelle les premiers myopes, les seconds presbytes. On corrige les défauts de leur vue à l'aide de lunettes, portant, pour les myopes, des lentilles concaves, qui élargissent l'image, et pour les presbytes, des lentilles convexes, qui la rapprochent.

Le sens de la vue est le plus précieux de tous. C'est lui qui nous renseigne sur la forme, la distance, les dimensions des corps. Il nous donne aussi la notion des couleurs.

Erreurs des sensations. — Tout cela est admirable, à coup sûr. Mais il ne faut rien exagérer, et il s'en faut de beaucoup que l'œil soit un instrument parfait. Bien au contraire, il nous induit souvent en erreur si nous ne réfléchissons par le raisonnement les sensations fausses qu'il nous apporte. Il y en a même que nous ne pouvons pas du tout corriger; je vous en citerai une.

Vous vous rappelez bien les couleurs du spectre scolaire: violet, indigo, bleu, vert, jaune, orange, rouge. Eh bien, prenez le vert, par exemple. Nous pouvons obtenir un même vert, une même sensation verte, soit en examinant le vert du spectre tout seul, soit en mélangeant du bleu avec du jaune, pris dans une certaine proportion. De même, on peut fabriquer du violet avec du mélange de rouge et de bleu, de l'orange avec un mélange de rouge et de jaune. L'œil s'y trompe absolument, et nous trompe par conséquent, nous faisant confondre des couleurs simples avec des couleurs composées.

Raisonnement. — Si nous n'avions que l'œil, nous nous tromperions sur bien d'autres choses! Mais l'ouïe, le toucher surtout, nous aident à rectifier nos erreurs. Et en somme, nous arrivons à avoir, par ces divers sens, une idée assez exacte de ce qui se passe autour de nous. Là-dessus, il se fait dans notre cerveau un raisonnement qui nous amène à nous servir de tout ce que nous voyons, de tout ce que nous touchons, de tout ce que nous entendons, de tout ce que nous sentons, et nous nous servons de tout cela pour perfectionner beaucoup la nature, à l'aide de mille inventions et industries. Un chien a les sens aussi très développés que nous. Mais il ne sait pas se servir de tout cela pour améliorer sa situation, pour progresser, parce qu'il n'a pas assez d'intelligence. Il ne parle pas, c'est qu'il n'est pas bête pour imaginer les mots. Les idiots ont des mains, et souvent, ils sont incapables de parler. Ce n'est pas la main ni la langue qui font l'homme; c'est la grande intelligence dont son cerveau est l'organe.

Fig. 10.— L'œil, organe des sensations visuelles. — Coupe d'un œil de bœuf. A, cornée transparente. B, chambre antérieure pleine de liquide (humeur aqueuse). C, Iris. D, pupille. E, liquide gluant (humeur vitrée). F, coque de l'œil (sclérotique). H, choroïde. I, rétine. J, nerf optique.

Fig. 10.— L'œil, organe des sensations visuelles. — Coupe d'un œil de bœuf. A, cornée transparente. B, chambre antérieure pleine de liquide (humeur aqueuse). C, Iris. D, pupille. E, liquide gluant (humeur vitrée). F, coque de l'œil (sclérotique). H, choroïde. I, rétine. J, nerf optique.

Fig. 10.— L'œil, organe des sensations visuelles. — Coupe d'un œil de bœuf. A, cornée transparente. B, chambre antérieure pleine de liquide (humeur aqueuse). C, Iris. D, pupille. E, liquide gluant (humeur vitrée). F, coque de l'œil (sclérotique). H, choroïde. I, rétine. J, nerf optique.

Fig. 10.— L'œil, organe des sensations visuelles. — Coupe d'un œil de bœuf. A, cornée transparente. B, chambre antérieure pleine de liquide (humeur aqueuse). C, Iris. D, pupille. E, liquide gluant (humeur vitrée). F, coque de l'œil (sclérotique). H, choroïde. I, rétine. J, nerf optique.

Fig. 10.— L'œil, organe des sensations visuelles. — Coupe d'un œil de bœuf. A, cornée transparente. B, chambre antérieure pleine de liquide (humeur aqueuse). C, Iris. D, pupille. E, liquide gluant (humeur vitrée). F, coque de l'œil (sclérotique). H, choroïde. I, rétine. J, nerf optique.

Fig. 10.— L'œil, organe des sensations visuelles. — Coupe d'un œil de bœuf. A, cornée transparente. B, chambre antérieure pleine de liquide (humeur aqueuse). C, Iris. D, pupille. E, liquide gluant (humeur vitrée). F, coque de l'œil (sclérotique). H, choroïde. I, rétine. J, nerf optique.

Fig. 10.— L'œil, organe des sensations visuelles. — Coupe d'un œil de bœuf. A, cornée transparente. B, chambre antérieure pleine de liquide (humeur aqueuse). C, Iris. D, pupille. E, liquide gluant (humeur vitrée). F, coque de l'œil (sclérotique). H, choroïde. I, rétine. J, nerf optique.

LE MEILLEUR POUR LE LAVAGE SURPRISE SOAP. LE MEILLEUR POUR TOUS LES JOURS. MANUFACTURÉES PAR DOMINION SUSPENDER COY. NIAGARA FALLS, CANADA — ETATS-UNIS.

JEAN! n'oubliez pas de acheter une paire de bretelles HERCULES GARANTIES POUR 2 ANS. LA MANUFACTURÉES PAR DOMINION SUSPENDER COY. NIAGARA FALLS, CANADA — ETATS-UNIS.

Crème de la Crème DE FORTIER. Les Meilleurs Cigares et Cigarettes A 10 CTS. Qui soient offerts au Public. Essayez-les donc.

PEINTURE A PLANCHER. PEINTURE MELANGEE PRETE ISLAND CITY. P. D. DODS & CIE, Propriétaires. RECOMPENSE AU MERITE. JOHNDEWAR & FILS (Limitée) Perth (Ecosse), Londres et Manchester, Ang.

VIN LABUSSIERE. A la Noix de Kola et aux trois Quinquinas. Le RECONSTITUANT par EXCELLENCE. Anti-Anémique Anti-Febrifuge. Ce Vin Merveilleux Fortifie les fibres du cœur, remonte la nutrition et prolonge la durée de la santé et de la vigueur humaine. Est le Vin Favori du Corps Médical de Paris. THE VÉGÉTAL DE FAMILLE du Dr WEBER. PARIS: Pharmacie Labussière, 136 Rue de Charonne. MONTREAL: Pharmacie Arthur Décaray.

FRED. MCKEOWN & CIE Ingénieurs Civils et Entrepreneurs Généraux. Département des Entrepreneurs. Travaux à gaz et à vapeur, chemins de fer, ponts, tunnels, dragages, etc.

Monsieur, Madame Et Bébé. Anchor Weakness Cure. Trouveront dans le Anchor Weakness Cure la sûre guérison que leur état Débilité et Dyspeptique réclame.

HALPIN & VINCENT. Entrepreneurs de Pompes Funèbres. 1381-Rue Notre-Dame-1381. CARROSSÉS ANGLAIS importés pour Mariages et Baptêmes avec conducteurs polis et soigneux.

BOEUF Grande Réduction. MEILLEURES COUPES A des prix excessivement Bas. A chacun de Nos Six Magasins de Détail.

THE LAING PACKING & PROVISION Co. (Limited). Une Bonne Réputation Est Inappréciable. Nous avons commencé avec la détermination de faire ce qu'il y a de mieux et nous avons réussi à gagner la réputation de ce faire, la Poudre à Pâtisserie Cook's Friend.

COMPTE en SOUFFRANCE! Nous avons des moyens particulièrement efficaces pour assurer la perception des comptes en souffrance. EPREUVEZ-NOUS.

R. G. DUN & CIE L'AGENCE MERCANTILE, MONTREAL. A. C. MATTHEWS, Gérant. Boite R. P. 2359 111-1/2

LE "GREATER MONTREAL" GRANDE ALLEE DE FLORENCE

PARALLELE AU BOULEVARD ST-GERMAIN, VILLE ST-LAURENT

Encore une Création de spéculateurs hardis et heureux

La rapidité avec laquelle les acquéreurs ont été, en moins de six semaines, les 240 lots du "Boulevard St-Germain", ont déterminé MM. Ludger Cousineau et Edmond Gohier à continuer la série de créations qu'ils ont projetées pour TRANSFORMER TOUT LE NORD DE L'ILE DE MONTREAL EN VILLE D'ETE ET D'HIVER.

Grande Allée de Florence

Sous cette dénomination, ils ont fait dresser les plans d'un nouvel Eden, qui prendra place parmi ces charmants endroits de résidence que le public connaît déjà sous les noms de : "Bois de Boulogne," "Plateau St Laurent," "Bois de Plaisance," "Bois de Cartier," "Bois de Bordeaux," etc. qu'une population désirable habite déjà.

Dans ces endroits, on trouve des maisons de premier ordre pour l'éducation des enfants des deux sexes.

Division de l'Allée de Florence

N'ayant en vue que la réalisation du projet d'un GREATER MONTREAL, MM. Cousineau et Gohier ont fait divi-

ser les lots qu'ils offrent aujourd'hui en vente, d'une façon pratique et de manière à permettre l'expansion de la métropole et des ramifications des tramways électriques déjà si avancées dans cette région. De cette façon, les résidents de l'ALLEE DE FLORENCE seront, par la facilité des moyens de communications, presque en plein Montreal, pouvant jouir en plus de l'heureuse alliance des agréments de la vie des villes et des bienfaits d'une législation, sans compter le bon marché de l'existence et d'un "home", à l'abri

des inconvénients si nombreux dans les grands centres.

Le Plan de l'Allée de Florence

On trouvera dans ce plan qu'une main habile et perspicace a tracé, une démonstration du but utilitaire que l'on se propose en créant à deux pas de Montreal des édifices comme l'Allée de

Florence, imitant par la largeur de ses rues et la profondeur des lots les villes modernes de l'Amérique et les faubourgs fashionables de Paris où la population vit continuellement baignée d'air pur et de soleil.

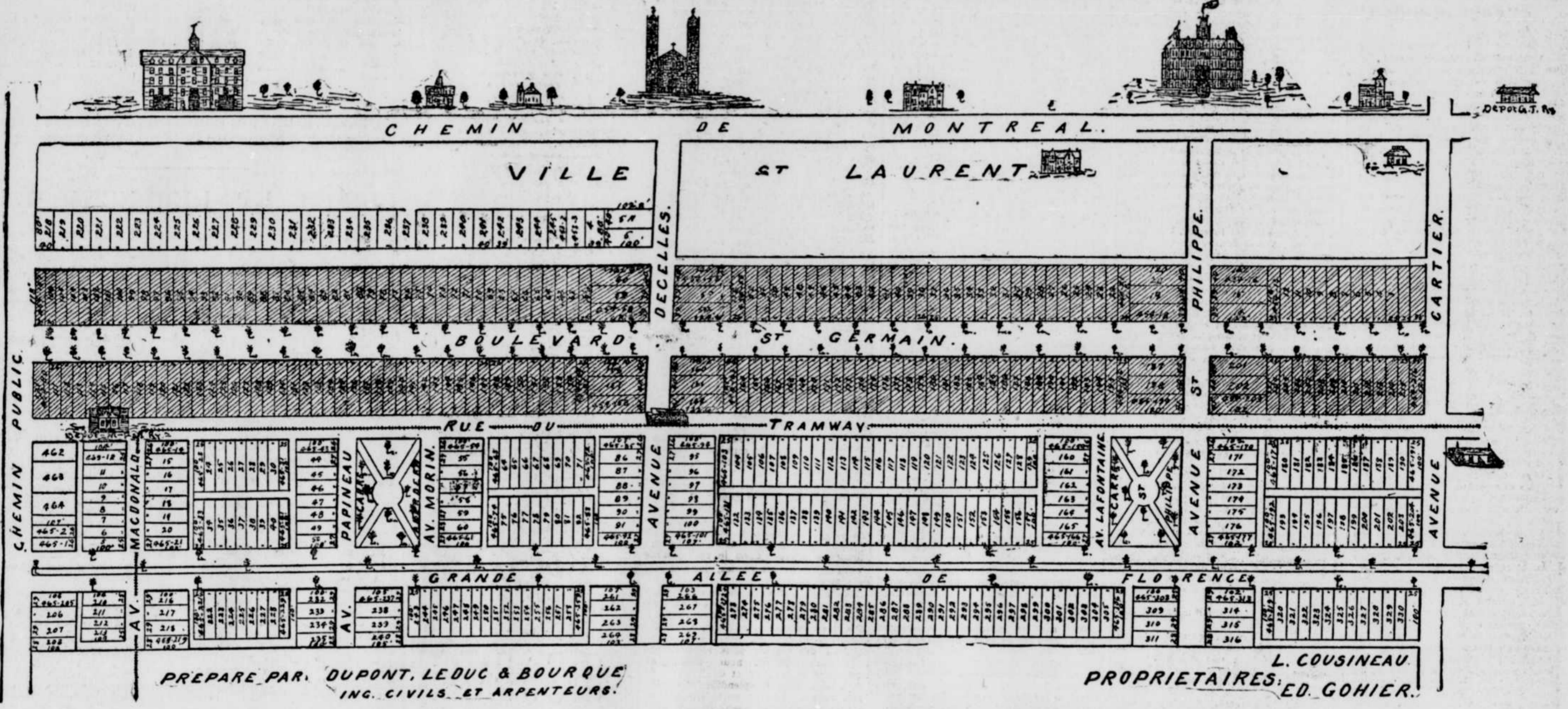
Approbation Générale

La preuve que MM. Cousineau et Gohier rencontrent dans leur vaste entreprise, l'approbation du public, c'est

que les acquéreurs se disputent les lots et que l'on trouve nombre de spéculateurs s'efforçant d'imiter ces messieurs dans leurs projets, leurs transformations et les divers détails de créations qu'ils entreprennent.

MM. Cousineau et Gohier ont leurs bureaux au No 16 rue St-Jacques, à Montreal. Des voitures sont à la disposition des acquéreurs en perspective.

Grande Allée de Florence et BOULEVARD ST GERMAIN



LISTE DES ACQUEREURS

Nous donnons ci-après une liste à peu près complète des acquéreurs de lots aux endroits ci-dessus énumérés. Elle démontre bien le grand succès de la vaste entreprise de MM. Cousineau et Gohier et l'importance que les spéculateurs, petits et grands, y attachent :

Liste des acquéreurs : Bois de Boulogne		Liste des acquéreurs : Plateau St Laurent		Liste des acquéreurs de l'avenue Cartier		Liste des acquéreurs de l'avenue St Germain		Liste des acquéreurs de la terre L. Cousineau (No 242)	
S. Grant, opticien	1	H. Ortic	1	L. Bernard	1	P. Cloutier	1	D. Duplessis, plâtrier	1
J. Gagnon	1	E. Deschamps	1	Jos. Deguise, marchand de bois	1	F. Girard, commis	1	H. Gagnon	1
O. Lefebvre	1	A. Chicotte	1	A. Labana	1	L. Leblanc	1	F. W. Wilbert	2
H. Dubois, hôtelier	1	A. Dumont	1	A. E. Mallette, marchand	1	F. Lemieux, hôtelier	1	J. Charlebois, architectes	4
C. Picard	2	A. Maillet, briquetier	1	A. Cousineau, agent	1	L. Labrèche	4	J. Proulx, menuisier	1
R. Gervais	2	J. R. Morin	1	A. Lefrançois, marchand de	1	J. D. Labrèche	4	T. Quinlan, hôtelier	1
A. Courville	2	T. Landry	1	poëles	1	P. David, rentier	2	O. Lapointe	2
A. Durocher	2	G. Perotte	1	A. Robillard, marchand de bri-	1	Chs Duquette	3	F. Brisebois, hôtelier	1
Bian et Bolduc	10	Villeneuve	1	ques et sable	26	H. L'Heureux, plombier	1	J. Charlebois, menuisier	1
L. Jacques, tailleur	1	Jos. A. Foisy, notaire	1	N. Morin	1	A. Gagnon	1	F. Perrier	1
F. Frenette, manufacturier	3	Jes. Charette, peintre	2	A. D. Major	1	J. McCusky	1	Art. Bessette, menuisier	1
P. Paradis	1	O. Crépeau, notaire	1	A. Lecavallier	1	J. B. Lalonde, forgeron	3	Dr A. Rodier	1
W. Ratelle	1	H. A. Marceneu, march. de fer	2	N. Morin	1	L. Lassalle	1	G. Mireault, avocat	1
H. R. Cintrat, marbrier	1	E. Benoit	1	A. Lamer	1	J. Lemieux	2	J. Morrison, plâtrier	1
A. Leclerc	1	J. Forest	1	N. Morin	1	J. Berthelot, commis, hôtel J.	1	G. A. Drolet	1
L. A. Gosselin, marchand de	1	C. Martel, tailleur	2	A. D. Major	1	N. Perrier	1	C. Thouin, commis	1
chaussures	2	Z. Corbell, manufacturier	1	A. Lapointe	1	E. Collet	1	J. Strenn, commis	1
P. Provost, capitaine pompier	2	A. E. Asselin	1	A. Lazon	1	O. Blaud	1	J. G. Giroux, marchand de vin	1
O. Martel, marchand de bois	2	Dame R. Fay	1	E. Adam	1	J. Brunet	2	H. Bouquet, hôtelier	2
G. A. H. Côté	2	A. Lalumière	2	T. Desjardins	3	A. Amis, boucher	1	J. Bonhomme, plombier	1
Mme C. Duguay, agent	10	E. Lalumière, hôtelier et com-	2	A. Belanger	1	J. A. Chaussé, architecte	2	E. Trudell	1
L. Limoges, barbier	1	mercants de poissons	2	A. Tanquay	1	A. Herman, tailleur	3	A. G. Sévigny, plombier	1
Mme C. Provost, marchand de	3	C. A. Gervais, faiseur de cou-	2	E. Naurault, avocat	1	A. Daigneault	1	A. G. Majoire, avocat	1
bois	1	lures St-Amour, entrepreneur chau-	1	J. O. Dubois	30	A. Demers	1	Rinfret Bros, hôtelier	2
J. A. Desaulniers, marchands de	4	I. St-Amour	1	V. Dion	290	J. E. D. Porcheron, boucher	1	E. Carslake, hôtelier	2
provisions	4	A. H. Deschamps, commis	1			L. Massé	1	V. Blanchet, marchand	1
F. X. Boudrias, tailleur	2	M. Galarneau	3			J. B. Resther, architecte	1	A. R. Cintrat, marbrier	2
G. Léveillé, plâtrier	2	E. Guay	2			Dr J. P. Chartrand	2	A. Bertrand, journalier	1
G. Pelletier, plombier	2	J. A. Martin, commis	6			A. Paquette, maçon	6	F. H. Bertrand, contre-maitre	1
J. Giroux	1	Chamberlain	1			J. Charlebois, menuisier	1	Jos. Lamarche, plombier	1
T. Frenette, manufacturier	2	J. Roy	1			E. Charbonneau, tailleur	1	A. Toupin, marchand de foie	1
J. A. Girard, avocat	2	Dupont et Leduc, architectes	1			G. D. Vallières, épicier	2	A. Desjardins, barbier	1
Louis Lemieux, tailleur	1	Decary et Brunet, notaires	1			H. Dubuc, forgeron	1	F. Charlebois, forgeron	1
C. A. Briceau, barbier	1	C. C. Hughes	2			A. Delorme, charretier	1	R. McFarlane, manufacturier	1
F. X. Marselles	2	J. B. Trudeau, march. de bois	1			N. Lamoureux	1	L. J. Ethier, avocat	2
A. Chenelle	1	L. M. Denis, march. de fer	2			J. O. Mallette, maçon	1	Ed. Dausereau, Prés. Firmité	1
D. Robitaille, peintre	1	H. Picard	1			J. Lavallée, maçon	1	Concrete Co.	1
R. Guertin, manufacturier	2	E. Lemire, march. de bois	1			Louis Plagnat, journalier	2	J. D. Baker, plâtrier	1
O. Legendre, commis	1	J. A. Denis, march. de fer	1			A. Gohier	2	J. B. Deganne, barbier	1
J. B. McLeod, contracteur	2	J. B. Lalonde, entrepreneur for-	1			E. Colerde	6	J. Laflamme, commis	1
A. Pepin, contracteur	1	geron	1			A. Gratton, teneur de livres	1	Raby et Vallée, plombiers	1
N. Pepin, contracteur	1	C. R. Grothé, commis	1			S. Sholey, tailleur	1	Jos. Deguire, marchand	2
J. V. M. Mongeau, agent	2					H. Savard, tailleur	1	H. Dufort, ent. maçon	2
F. X. H. Rapin, artiste peintre	1					B. Lusher	1	L. Archetto, jardinier	2
N. F. Bédard, marchands de	6					J. Cadieux	2	A. Gendron, architecte	2
provisions	6					U. Parizeau, maçon	1	T. Doucet	1
Bernier et Brodeur, architectes	4					S. Lernes	1	C. T. Charlebois, Ent. peintre	1
J. B. Dévot, contracteur	2					F. Lernes	1	O. Dufresne, marchand de bois	1
Louis Roberge	2					W. Couture	1	D. Ouimet, plombier	1
F. Delamarre	1					M. Bédard	2	L. G. Gressé, avocat	1
E. Audette	1					O. Bernier, brigadier	1	Jos. Hoofstetter, maître-charre-	1
Jos. Lavigne	1					E. St Amant, confiseur	1	tier	1
J. Dasylva	1					R. Racette, contre-maitre	1	G. Gladu	1
E. Provost	3					A. E. Thiberge, commis	1	E. Tassé	1
J. et D. Labelle	2					A. Leduc, marchand de provi-	1	Arc. Dépatie, hôtelier	1
C. Godf. Charles	3					sions	1	J. Brunet	1
J. W. L. Forget, commis	2					T. Carrière, contre-maitre	2	S. Richardson, hôtelier	1
P. Rollin	2					A. Morin, barbier	1	O. Bruneau, médecin vétérinaire	1
T. Nolin, vouturier	1					A. Shurtz, tailleur	1	G. E. Mathieu	1
Jos. Tremblay	3					P. D. Bachand, peintre	1	A. Perron, pharmacien	1
F. Deloge	3					A. Leblanc, maçon	1	F. Pannou	1
A. Asselin	1							A. Perrault	1
C. Guay	1							A. Deconagne	1
J. Morin	1							A. Smith, driver	1
M. Maroux	1							F. X. Lanthier, menuisier	1
N. Chailfoux	1							M. McCarthy, plâtrier	2
G. Paquette	1							W. Grinand, journalier	2
Jos. Gagnon	1							N. Courteau, journalier	2
E. Cadieux, foreman	2							A. Rodrigue, hôtelier	2

(A suivre sur la 9e page)

LE SPORT

L'Excursion de Brockville
"Montreal vs Quebec"
"Sherbrooke vs Crescent"
"Ottawas" battus par les "Prescotts"
"Maple vs National junior"
Base-ball
"Plattsburg vs National"
"Standards vs Sorels"
Foot-ball
"Mohawk vs Shamrock"

LES ENTREES DES REGATES DE LA POINTE-CLAIRE

Les régates annuelles de Ste-Rose
O'Donnell vs Billy Woods
Les chevaux trotteurs à Buffalo et à Terre Haute

L'EXCURSION DE BROCKVILLE

Les Nationals sont partis ce matin, accompagnés par au delà de trois cents excursionnistes, pour se rendre à Brockville.
Finale remarquable de Ste-Cunegonde de St-Henri et de Montréal...

MONTREAL vs QUEBEC

Les sports de Québec n'ont jamais été attachés d'autant d'importance à une partie de la ligne de la N. A. L. A. que celle qui se joue aujourd'hui, chez eux, entre les Montréalais et les Québécois.

SHERBROOKE vs CRESCENT

Les Sherbrookes sont arrivés, ce matin, pour jouer contre les Crescents, à la Pointe-St-Charles, cet après-midi.

PRESCOTT vs OTTAWA

Les Ottawas qui ont si malmené les Québécois, samedi dernier, se sont fait battre, hier, sur leur propre terrain, par le club de Prescott qui était perché sur le résultat de la partie...

MAPLE vs NATIONAL

Ceux qui vont se rendre sur le terrain du National, pour assister à un grand événement sportif du jour, sont priés d'attendre après la partie de baseball pour voir jouer les jeunes Nationals contre le plus fort des jeunes clubs de Montréal...

BASEBALL

Plattsburg vs National. Le club du National a, aujourd'hui, sur son terrain, le plus fort team qu'il n'ait jamais eu depuis qu'il existe.

NATIONAL LEAGUE

Les Pittsburg jouent de malheur depuis quelques jours. Ils se sont fait battre deux fois, depuis leur club, par le plus faible club de la ligue.

PARTIES DU 9 D'AOUT

A Boston: Washington 1-1-3-3-9-3, Boston 1-1-2-4-12-1. Batteries - Mercer et McGuire; Nichols et Ganzel. Umpire, Burnham.
A Brooklyn: Philadelphia 1-1-1-1-4-12-0, Brooklyn 1-1-1-1-3-12-0. Batteries - Smith et Grady; Abbey et Grim. Umpire, Keefe.
A Baltimore: New-York 4-3-3-4-1-15-14-2, Baltimore 1-1-2-1-3-12-0. Batteries - Meekin, Wilson et Hoffer; Hemming, Pond et Clark. Umpires, Emalie et Hunt.
A Baltimore - 2e partie, 8 innings. New-York 2-2-5-2-5-2, Baltimore 1-3-4-3-9-3. Batteries - Clarke et Wilson; McMahon et Robinson. Umpires, Emalie et Hunt.
A Pittsburg: Louisville 3-1-4-11-1, Pittsburg 1-1-1-1-5-4. Batteries - Weyling et Warner; Hawley et Sugden. Umpire, Jevne.
A Chicago: Cleveland 2-3-5-8-13-13, Chicago 1-2-2-1-3-12-0. Batteries - Cuddy et Zimmer; Hutchinson, Thornton et Kittidge. Umpire, O'Day.
Position actuelle des clubs: Club Gagné Perd Per. Cleveland 57 87 606

Table with 3 columns: Club, Gagné, Perd, Per. Lists results for various teams like Springfield, Syracuse, Wilkesbarre, etc.

EASTERN LEAGUE

Table with 3 columns: Club, Gagné, Perd, Per. Lists results for Eastern League teams like Springfield, Syracuse, Wilkesbarre, etc.

POSITION ACTUELLE DES CLUBS

Table with 3 columns: Club, Gagné, Perd, Per. Lists current standings for various clubs.

STANDARD vs SOREL

Les Standards s'embarquent, ce soir, pour Sorel, où ils vont jouer, demain, avec le club de l'endroit, une partie de baseball.

FOOTBALL

MOHAWK vs SHAMROCKS. Ces deux clubs jouent cet après-midi, sur le terrain des Shamrocks, au Mile-End. Les amateurs de foot-ball ne pourront pas trouver une meilleure occasion pour voir une partie délicate et vigoureuse...

LES REGATES DE LA POINTE-CLAIRE

Les entrées pour les régates annuelles de la Pointe-Clair qui ont lieu cet après-midi, ont été déclarées closes hier. Nous en donnons ci-dessous la liste complète, telle que rapportée par le secrétaire.

LES REGATES DE LA POINTE-CLAIRE

Les entrées pour les régates annuelles de la Pointe-Clair qui ont lieu cet après-midi, ont été déclarées closes hier. Nous en donnons ci-dessous la liste complète, telle que rapportée par le secrétaire.

COURSES A ST-JEAN

Le club de courses de St-Jean a décidé d'avoir des courses de chevaux les 1er et 2 octobre prochain 1895. Bourse \$1,000.

TOURNOI D'ECHECS D'HAS TINGS

Le quatrième tournoi d'échecs d'Has Tings, dans les salles du Brasseys Institute, a cinq heures de l'après-midi, lors de l'après-midi pour le lunch, les parties suivantes étaient terminées: Steintz vs Massé, partie Philidor, gagnée en 34 coups par Steintz. Schiffen vs Tschingir, défense des deux Cavaliers, gagnée en 20 coups par Schiffen. Burn vs Marco, partie française, gagnée en 21 coups par Burn. Gungsborg vs Schlechter, début Zukertort, nulle après 20 coups. Tarrasch vs Walbrodt, partie Lopez, gagnée en 38 coups par Tarrasch. Pillsbury vs Pollock, partie Lopez, gagnée en 56 coups, par Pillsbury. Bardeleben vs Lasker, gambit de la dame refusé, gagnée en 56 coups par Bardeleben. Janowski vs Mieses, gambit écossais, gagnée en 48 coups par Janowski. Albin vs Tinsley, gambit de la Dame refusé, gagnée en 49 coups par Albin. Teichmann vs Vergani, gambit de la Dame, gagnée par Teichmann en 40 coups. Blackburne vs Bird, défense des 2 Cavaliers, nulle après 90 coups. Voici la position de chaque joueur: Steintz 3 1/2, Bardeleben 3, Schlechter 3, Mieses 2 1/2, Pillsbury 2 1/2, Albin 2, Bird 2, Gungsborg 2, Lasker 2, Teichmann 2, Walbrodt 2, Burn 1 1/2, Marco 1 1/2, Pollock 1 1/2, Schlechter 1 1/2, Tarrasch 1 1/2, Blackburne 1, Mason 1, Vergani 1, Tinsley 1 1/2, Janowski 2

JEAN LAPIN

-Ma fol, dit le colonel, je vous avoue que je ne suis pas partisan des définitions. Que le courage soit ce que vous prétendez, n'en découvrira pas, mais vous me permettez d'ajouter qu'il y a courage et courage, comme il y a lâcheté et lâcheté, et qu'il peut exister, qu'il existe des gens à qui vous désignez, d'après leurs actes, un brevet de courage, bien qu'ils soient tout aussi braves que vous et moi.

LA BOXE - O'DONNELL vs BILLY WOODS

C'est ce soir que ces deux athlètes de renom se rencontreront pour la deuxième fois à Montréal. La lutte aura lieu au théâtre Royal, après diverses représentations données par des personnes bien connues à Montréal. Voici les noms de ceux qui prêtent leurs conseils des deux pugilistes: Ed. Mahoney, Barney Fogarty, Harry Edwards, les frères Ratto, les Gilman, Howell et Smith, Gordon et Quinn, Mlle Duclair, Mlle Mabel Kane et Mlle Dot Pullman.

LES REGATES DE LA POINTE-CLAIRE

Les entrées pour les régates annuelles de la Pointe-Clair qui ont lieu cet après-midi, ont été déclarées closes hier. Nous en donnons ci-dessous la liste complète, telle que rapportée par le secrétaire.

LES REGATES DE LA POINTE-CLAIRE

Les entrées pour les régates annuelles de la Pointe-Clair qui ont lieu cet après-midi, ont été déclarées closes hier. Nous en donnons ci-dessous la liste complète, telle que rapportée par le secrétaire.

UNE GREVE ETRANGE

Les commerçants d'animaux en grève avec les bouchers. On mande d'Ottawa que les commerçants d'animaux de cette ville se sont mis en grève, hier, et pas une seule tête de bétail n'était en vente sur le marché By. Les bouchers qui achètent en détail ont été placés dans un certain embarras, mais la grève n'a pas affecté les bouchers qui avaient de la viande en réserve dans leurs abattoirs et réfrigérateurs.

LE PIQUE-NIQUE DES BOUCHERS

Sur le terrain de l'Exposition. Les bouchers de Montréal sont à l'organisation d'un pique-nique qui promet de faire époque dans les annales de la récréation. On sait les ressources pécuniaires dont dispose cette puissante société; c'est de ce chef que ses fêtes dans le passé ont éclipsé toutes celles données par les autres sociétés; or la comparaison des bouchers entretient, cette année, se surpasser elle-même. C'est assez dire ce que sera son pique-nique.

LA BOXE - O'DONNELL vs BILLY WOODS

C'est ce soir que ces deux athlètes de renom se rencontreront pour la deuxième fois à Montréal. La lutte aura lieu au théâtre Royal, après diverses représentations données par des personnes bien connues à Montréal. Voici les noms de ceux qui prêtent leurs conseils des deux pugilistes: Ed. Mahoney, Barney Fogarty, Harry Edwards, les frères Ratto, les Gilman, Howell et Smith, Gordon et Quinn, Mlle Duclair, Mlle Mabel Kane et Mlle Dot Pullman.

LES REGATES DE LA POINTE-CLAIRE

Les entrées pour les régates annuelles de la Pointe-Clair qui ont lieu cet après-midi, ont été déclarées closes hier. Nous en donnons ci-dessous la liste complète, telle que rapportée par le secrétaire.

CRUAUTE A UN CHAT

Les quatre garçons qui ont dernièrement maltraité un chat, à la Côte St-Antoine en mettant un "bulldog" à ses trousses, ont été arrêtés par la police, sur un mandat émis contre eux. Ils devaient comparaitre, ce matin, devant le juge McMahon.

COMPAGNIE D'EXPOSITION

DE MONTREAL. Quatrième Exposition Provinciale. 12 au 21 Septembre, '95. Grande Exposition. Bêtes à cornes, Moutons, Cochons, Volailles. Exposition de Chiens. Splendides Produits d'Horticulture exposés. Manufactures, Machineries, Industries, Produits Agricoles et de menuiserie qu'ils nous préparent cette fois. 20, 27, 3, 10, 12, 13.

BANQUE DU PEUPLE

Tous les chèques de personnes ayant des dépôts à la Banque du Peuple seront acceptés au pair (100 cents dans la piastre) pour achats chez Boissieu Frères, "Le Bazar", 234-4. F

BANQUE DU PEUPLE

Tous les chèques de personnes ayant des dépôts à la Banque du Peuple seront acceptés au pair (100 cents dans la piastre) pour achats chez Boissieu Frères, "Le Bazar", 234-4. F

CIRCULAIRE

Vous voulez connaître les dernières nouvelles? Lisez LA PRESSE. Vous voulez lire des beaux feuilletons? Recevez LA PRESSE. Vous voulez connaître les prix des marchés de Montréal, New-York et Chicago? Lisez LA PRESSE. Vous voulez lire des belles études sur l'Agriculture et l'Industrie? Recevez LA PRESSE. C'est le journal français qui a la plus grande circulation, non seulement au Canada, mais dans toute l'Amérique. C'est le journal français du genre qui donne le plus de gravures et d'illustrations. C'est le journal français qui donne le plus de matière à lire, il est même le seul qui soit publié à douze pages le samedi. LA PRESSE n'est pas un journal de parti; c'est un journal à nouvelles qui n'a pas d'autre objet en vue que de satisfaire la légitime curiosité du lecteur. N.B. - Si vous connaissez quelqu'un qui désire recevoir LA PRESSE directement, dites-lui de remplir le formulaire qui suit et de nous la retourner accompagné du montant de l'abonnement, \$3.00 par année, à "LA PRESSE" 71 et 71a RUE ST-JACQUES, MONTREAL. T. BERTHIAUME, Editeur-Propriétaire. A l'Editeur-Propriétaire de "LA PRESSE", Veuillez m'adresser l'Édition Quotidienne de "LA PRESSE", pendant... mois, pour laquelle je vous envoie ci-inclus la somme de \$... Signature... Adresse...

ANNONCE DE HAMILTON

Grande Vente d'Indiennes, Crépons, Mousseline LUNDI. La balance de nos Guingans carreaux, que nous vendions à 12c et 15c, pour être sacrifiée à 8c la verge. La balance de nos Stepons pongées japonaises, dont le prix original était de 18c, sacrifiées à 10c la verge. Vrais Chambrays doubles, ceux que nous vendions 25c, sacrifiés à 16c la verge. Percels français, double largeur, dont le prix était de 40c, la balance sera vendue à 25c. Tous nos Crépons de cette année sont réduits à moitié prix. Il nous faut absolument tout vendre notre stock d'indiennes la semaine prochaine, nous ne gardons plus de vieux stock pour l'année prochaine.

Henry & N. E. HAMILTON

Rue St-Jacques et Carré Victoria. Chapellerie moderne. 33 ans d'expérience, manufacturier et importateur, assortiment complet de chapeaux en feutre, paille, casquettes de voyage, etc. Spécialité chapeaux de soie faits sur commande, réparés et mis à neuf. ARMAND DOIN, 150, rue Notre-Dame, En face du palais de justice. -Je suis devenu plus fort que Cyr depuis que je prends du Anchor Weakness Cure. 7,9,10. Banque du Peuple. Tous les chèques de personnes ayant des dépôts à la Banque du Peuple seront acceptés au pair (100 cents dans la piastre) pour achats chez Boissieu Frères, "Le Bazar", 234-4. F Paradoxes: As-tu trop chaud? Jette les yeux sur un objet d'effroi; tu seras immédiatement glacé d'épouvante.

L'UTILISATION DES RAPIDES DE LACHINE

MM. Davis et Pils, les entrepreneurs chargés par le "Rapids Hydraulic and Land Company" de construire des digues...

Les entrepreneurs promettent de fournir la force motrice à la ville à partir du 20 mai 1895. En attendant, le stock se vend rapidement.

Un commencement, il y avait 22 promoteurs, et chacun d'eux possédait \$22,700 du stock, ce qui est le maximum que l'on pouvait posséder en premier lieu.

Depuis, le stock a été augmenté de \$30,000, et on doit communiquer avec plusieurs autres souscripteurs qui sont actuellement absents, parmi lesquels M. H. A. Bois, qui est en Europe...

On s'attend à avoir une force produite de 8,000 chevaux vapeur, fournissant la lumière électrique à la ville à un prix élevé.

La compagnie a aussi acheté 150 acres de terrain avoisant avec l'intention de construire de beaux chalets reliés à la ville par un chemin de fer électrique.

A L'HOTEL DE VILLE

Une séance du comité des finances était convoquée pour hier après-midi, mais elle n'a pas eu lieu, les échevins McBride et Smith étant seuls restés au poste.

Il n'y a pas eu de quorum non plus au comité de police. Les échevins Grégoire, Lefebvre et Robert ont fait seuls acte de présence.

L'échevin McBride se propose d'attirer l'attention du conseil, lundi, sur l'état d'insalubrité dans lequel se trouve actuellement le marché St-Anne.

NOUVELLES MARITIMES

Collision et désastres. Le "Britannic" coule à fond près de la Grosse Ile.

Le Numidian, de la ligne Allan, capitaine Macneil, est parti, ce matin, avec 30 passagers de lère classe, et 75 d'entrepont.

Le Germania, de la ligne Thomson, est arrivé hier, avec un chargement général. Parti de Liverpool, le 27, il a rencontré pendant la traversée beaucoup de brouillards.

Le Scotsman, de la nouvelle ligne rapide est parti aujourd'hui pour Liverpool, avec un chargement général et un grand nombre de bestiaux.

Le Mariposa, de la ligne Dominion, arrivera demain, avec un chargement et un chargement général, venant de Liverpool.

Le Britannic, de la ligne Allan est arrivé hier, venant de Londres. La traversée a été heureuse et sans incident.

Buenos-Ayres, de la ligne Allan, parti ces jours derniers pour Glasgow, est arrivé à destination hier après-midi.

JUSTICE CRUELLE

Une femme dépouillée de son gagne-pain. Elle n'avait pas payé ses taxes municipales.

La justice, tout comme la mort, a quelquefois des rigueurs à nulle autre pareille. En voici un exemple bien pénible et bien touchant, arrivé à Ottawa avant-hier.

Une femme, nommée Mrs. M. J. 428 rue Sussex, s'est vu dépouillée de tout son mobilier par l'autorité civile parce qu'elle n'avait pas payé à l'époque des taxes d'eau, ce qu'elle était incapable de faire, dit-on, son modeste métier lui permettant de peine à peine de payer.

L'infortunée attachée à ses effets de ménage assisté à leur vente avec une émotion remarquable de tous les assistants. Elle a régné et elle a pleuré pendant toute la vente, et elle a pleuré encore plus quand elle a vu ses meubles étrangers.

Mais quand il s'est agi de disposer de sa machine à coudre, son seul gagne-pain, elle n'y put tenir et tomba sans connaissance. On s'empressa autour d'elle et ce n'est qu'avec beaucoup de difficultés que l'on parvint à lui faire recouvrer ses sens.

Elle a été, dans la suite, transportée à l'hôpital où son état est considéré comme critique. Tout le monde est indigné de la manière dont cette pauvre femme a été traitée par les autorités civiles.

LE CIRQUE SELLS

Le meilleur spectacle du monde et le plus considérable. Les temps changent et nous changeons avec eux.

Le directeur, M. Sells, a fait un choix de ses changements ne sont pas toujours pour le mieux et qu'ils annoncent souvent la décadence et l'éloignement du progrès.

Ceci est particulièrement vrai pour le cirque, aujourd'hui. En effet, depuis que le directeur a donné à Adams Forepaugh et à P. T. Barnum, ces deux grands maîtres de l'art, leur dernière réclame on peut remarquer que le seul cirque qui reste et qui peut être appelé avec justice, réellement grand est celui de Sells.

Le cirque des frères Sells existe depuis plus longtemps qu'aucun autre cirque, et a maintenant atteint sa vingt-quatrième année, ajoutant sans cesse quelques perfectionnements à ses attractions.

Personne ne manquera d'aller voir cette immense représentation. Grand parade dans les rues à 10 heures lundi avant-midi. Toutes les lignes de transport auront des prix spéciaux pour ce jour-là.

MARCHE AU FROMAGE ET AU BEURRE

Le marché au fromage est tranquille et sans changement. Les prix sont difficiles à fixer à cause du peu d'affaires qu'il se fait.

Le marché au beurre est également calme. Les prix sont difficiles à fixer à cause du peu d'affaires qu'il se fait.

PERSONNEL

M. Edward Cavanagh est revenu avec sa famille de Old Orchard après un séjour de quelques semaines en Angleterre. A son départ de Old Orchard on lui a présenté un magnifique service de fumoir.

La Bière de Dow. La séance de la cour de police, hier après-midi, a été consacrée à l'audition des témoins dans une cause qui intéresse les brasseries et ceux qui vendent de la bière en général.

LA PERSECUTION EN CHINE

Toutes les missions attaquées par la populace. Le Pape demande à Guillaume de protéger les catholiques.

Londres, 10.—Le gouvernement de Pékin a ordonné au vice-roi de Fukien de diriger immédiatement des troupes vers Ku Cheng afin de mettre sous la protection des propriétés des missions catholiques.

Il a aussi ordonné de tenir une enquête sur le dernier massacre et d'arrêter les coupables aussitôt que possible. Le vice-roi ne s'est pas fait dire deux fois et est arrivé quinze cents milles en chemin.

Londres, 10.—Le chef Percée, de la Société des Missions de l'Orient, a publié ce qui suit: "Les télégrammes d'Anoy rapportent que tout va bien. Canton est calme."

Le télégraphe publie une dépêche de Shanghai où il est relaté qu'un officier anglais, à Shanghai, a une escorte de cinquante cavaliers afin de l'accompagner jusqu'à Ku Cheng.

Le consul Mandchou a refusé cette petite. Les étrangers font demander des armes de Shanghai par télégrammes.

Londres, 10.—Le président de l'Assemblée de protestation qui a eu lieu à Shanghai, a fait un rapport sur les faits étrangers à l'envoyé de la dépêche suivante au "Times": "Nous prions instamment le peuple anglais et la Chambre des Communes de charger lord Salisbury de se mettre en rapport avec le gouvernement anglais à l'égard de la justice sans délai. Les autorités chinoises ont toujours promis de protéger les missions catholiques et de punir les coupables, mais ces promesses ne sont jamais réalisées."

Washington, 10.—Le consul général Jernigan, à Shanghai, a envoyé par dépêche quatre télégrammes à la direction des missions catholiques, qui ont été reçus par les perscriptions récentes, qui ont eu lieu à Cheng Tu.

Les missions de l'ouest de la Chine, de l'Église épiscopale méthodiste, sont les seules missions appartenant aux Américains. Les missions de l'est de la Chine, à Cheng Tu, les Américains à cet endroit avaient nom: Rev. Olin Cody et sa femme; H. L. Cartwright, M. D. sa femme et deux enfants; et le Rev. J. P. Pratt, sa femme et deux enfants.

Le 28 mai, les membres de la mission méthodiste américaine ont trouvé un refuge auprès des missionnaires catholiques, qui leur ont refusé toute protection, si l'essayant de retourner chez eux. Se croyant néanmoins en sûreté, ils ne sont pas restés sur leurs gardes et quelques instants après la foule les a approchés. Ils ont eu à peine le temps de fuir.

Le lendemain, on attaquait toutes les missions catholiques et protestantes. Les méthodistes américains ont dû résister à la populace durant douze heures consécutives. Des soldats ont été envoyés pour protéger les missions.

George W. Hill, de l'Union des missionnaires baptistes américains, à Yachan, raconte une bataille qu'il a eue avec une bande de vagabonds, alors qu'il descendait la rivière en bateau. Au moment où il était en arrière de toutes les missions de Huy Ya, Kiating Sui, Li Chinang, etc., étaient l'objet des attaques des indigènes.

New-York, 10.—Plusieurs missionnaires américains ont été consultés relativement aux derniers massacres. Ils sont d'opinion que les missions des États-Unis devraient demander autre chose que des indemnités.

Si le gouvernement chinois est incapable de contrôler ses gens contre les étrangers, ce sera à ceux-ci à mettre la main à l'administration publique de la Chine.

A ST-JEAN

Vers midi et demi dimanche matin, le tocsin appela le dimanche matin, le feu par un incendie originé dans un grand bâtiment qui se trouve au bloc J. E. Moleur, rue Richelieu, et appartenant à ce dernier. L'abondance de l'eau fut telle qu'en moins d'une heure les pompiers se rendirent maîtres de l'incendie et purent circonscire les flammes au hangar seulement.

Des experts, qui ont éprouvé l'aluminium, déclarent qu'ils ont des craintes, que, sous l'action de l'eau salée, le "Defendeur" ne résiste pas longtemps. Ils portent la durée de la durée du célèbre yacht américain.

Convocation des Creanciers. Province de Québec, Cour Supérieure de Montréal, No 114.

FELONIE ET PARJURE

Affaire à sensation. Brantford, Ont., 10.—Un procès à sensation, pour parjure, va se dérouler ici, à propos de l'affaire Wyatts-Shackell.

Frédéric Shackell est accusé d'avoir écrit des lettres à son frère, le capitaine Wyatts, dans la maison de la veuve Wyatts avec l'intention d'y commettre une félonie. Celle-ci tira un coup de pistolet sur l'intrus. Shackell a été arrêté dans la suite, son serment, qu'il était un ami de la plaignante, qu'il avait ses confidences franches dans la maison, et qu'il avait fait avec elle plusieurs excursions à Buffalo, Hamilton, Telsonburg, St-Thomas, Galt, Woodstock et Toronto. Win Wyatts ne fait aucun doute de l'accusation de parjure devant les tribunaux.

A LA GARE DE SUTTON

Le détective en chef Guertin, de la compagnie du Pacifique, est arrivé hier après-midi de Sutton où il a opéré l'arrestation de deux individus qu'il soupçonnait d'avoir pris part à un vol commis dernièrement à Sutton. Trois billets de chemin de fer qui avaient été enlevés ont été retrouvés.

PAR FRASER FRERES

GRANDE VENTE REGULIERE MEDDO-MAIDRE A L'ENCAN de meubles de ménage neufs et d'occasion, tapis et effets de ménage de toutes sortes, miroirs, cristaux, peules de cuisine, etc., etc.

VENTE IMPORTANTE DE CHEVAUX. VAUX, voitures, harnais, selles, etc. 10,12,15 Encantement.

PAR RAE & DONNELLY

VENTE A L'ENCAN. Les possesseurs vendront à leurs amis, le 12 Aout, 2 grands pianos droits, 2 belles orgues, etc.

PAR M. HICKS & CIE

Vente à l'Encan. Bière Anglaise de Bass et Porter de Guinness de Dublin (MARQUE BOULEDOGUE).

M. HICKS & CIE

Si vous ne pouvez pas ici... et que vous ne savez dans quel magasin aller pour acheter des marchandises, venez à notre magasin.

F. Lapointe

Marchand de meubles. 1551 rue Ste-Catherine. Ouvert le soir.

CONVOCACTION DES CREANCIERS

Province de Québec, Cour Supérieure de Montréal, No 114. Dans la faillite de Jos. Théophile Poirier, de la cité et du district de Montréal.

GRANDE VENTE

D'un grand lot de Meubles neufs et de seconde main. PAR MARCOTTE FRERES.

Nous avons reçu instructions des intéressés de vendre sans la moindre réserve le plus bel assortiment de meubles qui ait été offert par aucun commissionnaire.

Mardi après-midi, 13 Aout. au magasin Nos 1093 et 1095 rue Notre-Dame. Vente à DEUX heures p.m.

VENTE AU COMMERCE

Un fonds de banqueroute de marchandises assorties, deux caisses de robes, de chambre à coucher, lin et soieries en vente, couvertures, couvertures, draps, etc.

Vente par Enean Public

Timothy A. Corley. 782 rue St-Laurent, Montréal. Les soumissionnaires vendront par encan public à la place d'affaires de T. A. Corley, épicer, le 12 Aout 1895.

AVIS DE FAILLITE

Joseph Domphousse. Embouteilleur, Montréal, Fallit. Vente de Propriétés Immobilières.

PAR M. HICKS & CIE

Vente à l'Encan. Bière Anglaise de Bass et Porter de Guinness de Dublin (MARQUE BOULEDOGUE).

M. HICKS & CIE

Si vous ne pouvez pas ici... et que vous ne savez dans quel magasin aller pour acheter des marchandises, venez à notre magasin.

F. Lapointe

Marchand de meubles. 1551 rue Ste-Catherine. Ouvert le soir.

CONVOCACTION DES CREANCIERS

Province de Québec, Cour Supérieure de Montréal, No 114. Dans la faillite de Jos. Théophile Poirier, de la cité et du district de Montréal.

SELLS BROTHERS

Le plus vieux, le plus grand, le plus riche et le meilleur. CIRQUE DU MONDE.

Faisant maintenant sa vingt-quatrième tournée de saisons consécutives avec des millions de clients une aggrégation qui est dans tous les points essentiels.

Il est aussi supérieur en qualité qu'incomparable en quantité. 3-Ronds de Cirque-3. 50 Cages de Ménagerie.

Oiseaux d'Australie-Aquarium Américain-Caravane Arabes. Spectacles Formaux et Exposition de Bêtes Sauvages d'Australie du Pacifique.

Plus de Traits Caractéristiques Exclusivement Nouveaux. Que tous les autres Cirques Combinés. La plus grande Entreprise d'Amusements d'Amérique.

GRAND CIRQUE DU MONDE. \$1,000,000. Actuellement placés pour en perpétuer la grandeur.

Le grand parade pittoresque dans les rues aura lieu à 10 heures a.m. le jour de la représentation. Ne manquez pas pour aucun motif d'aller voir le plus gigantesque spectacle que l'on puisse voir dans le pays.

APRES MIDI ET SOIR. Il y a des sièges pour 12,000 personnes. Excursions spéciales aux prix les plus réduits sur toutes les lignes.

VILLEGIATURE. HOTEL DES SOURCES SAINT-LEON. Ce célèbre établissement est des places d'été les plus agréables et les plus charmantes.

Académie Ste-Marie. 1579-1583 rue Ste-Catherine. La réouverture des classes aura lieu le 12 Aout.

CONVOCACTION DES CREANCIERS. Province de Québec, Cour Supérieure de Montréal, No 114.

Business College. COIN DE LA RUE NOTRE-DAME ET DE LA PLACE D'ARCADE, MONTRÉAL.

GRAND Festival de Nuit à Boucherville

MARDI, LE 13 AOUT. Illumination Féérique et Spectacle Grandiose sur Terre et sur Eau, organisés par le Club Nautique de Boucherville.

Le Grand Feu d'Artifice sera une merveille de genre. 25,000 lanternes chinoises et flambeaux, convertissant la nuit en jour.

Grandes Représentations. de la Faneuse Roue "Ferry" de Chicago et de Londres, avec ses mille feux roulants.

En cas de mauvais temps, la Fête de Nuit sera remise au lendemain soir.

AMUSEMENTS

SPECIAL-THEATRE ROYAL. BENEFICE CONJOINT. BILLIE WOODS (de Denver) et STEVE O'DONNELL (d'Australie).

SAMEDI SOIR, le 10 AOUT. Une troupe de volontaires, ce qui en fera une des plus belles représentations qu'on ait jamais vues au Canada.

Parc Royal. Arrière Mont-Royal, près St-Jules. Commencement Dimanche Après-midi, 11 Aout.

PHILION. dans sa merveilleuse représentation avec un globe aérostatique d'une grande troupe d'ARABES.

\$1.00 Pour Québec \$1.00. Aller et retour, Samedi, le 10 courant.

A.O.U.W. VISITE A LA LOGE LE MOYNE LONGUEUIL. Le bateau HOSANNA partira du quai de l'île à 8 h 30 p.m.

ILE HERON. A cause de l'immense trafic des cultivateurs, le bateau ILE HERON n'ira à l'île que les mercredis, samedis et dimanches.

LAVALTRIE - GRANDE FETE. Développement du monument élevé dans l'église à la mémoire de notre aïeule Marcelline.

CIÉ DE NAVIGATION RICHELIEU & ONTARIO. PRIX D'EXCURSIONS. A Québec et Retour... \$3.00.

Académie Ste-Marie. 1579-1583 rue Ste-Catherine. La réouverture des classes aura lieu le 12 Aout.

CONVOCACTION DES CREANCIERS. Province de Québec, Cour Supérieure de Montréal, No 114.

Business College. COIN DE LA RUE NOTRE-DAME ET DE LA PLACE D'ARCADE, MONTRÉAL.

GRAND Festival de Nuit à Boucherville

MARDI, LE 13 AOUT. Illumination Féérique et Spectacle Grandiose sur Terre et sur Eau, organisés par le Club Nautique de Boucherville.

Le Grand Feu d'Artifice sera une merveille de genre. 25,000 lanternes chinoises et flambeaux, convertissant la nuit en jour.

Grandes Représentations. de la Faneuse Roue "Ferry" de Chicago et de Londres, avec ses mille feux roulants.

En cas de mauvais temps, la Fête de Nuit sera remise au lendemain soir.

TEMPERATURE

PROBABILITES POUR LES PROCHAINES 24 HEURES
Toronto, 9 - Temps beau et chaud.
MONTREAL, 9 Aout 1895.
Bulletin d'après le thermomètre de Healy & Harrison, 164, rue St. Jacques.

LES REVELATIONS SE CONTINUENT

Jenkins a continué son témoignage, hier après-midi, au sujet de l'incendie de l'entrepôt du bois de la rue St-Jacques. Le témoin dit que c'est vers le 21 juillet qu'il est allé pour la troisième fois au bureau du détective Carpenter. On lui a demandé s'il avait eu connaissance que le grand livre de la maison Boyd et Cie avait été jeté à l'eau du haut du vapeur "Longueuil".

L'EXPOSITION DE MONTREAL

Le personnel des comités
Les directeurs de l'exposition ont eu une assemblée pour travailler l'organisation de la prochaine exposition qui doit avoir lieu du 12 au 21 septembre prochain.

NOUVELLES RELIGIEUSES

PRIERES DES QUARANTE-HEURES
Dimanche, 11 - Hôtel-Dieu.
Mardi, 12 - Notre-Dame des Oblats.
Jeudi, 13 - Assomption.
Samedi, 15 - Noël des Jésuites.

INCENDIES

Un moulin à scie brûlé - Clos de bois en feu
Sawerville, Qué., 10 - Le moulin à scie, de la "Corkshire Mills Co." a été détruit, le nuit dernière, par un incendie. On dit que le feu a pris, à 1.45 h., sous le moulin, par une cause inconnue, et qu'en moins de trois heures, tout était réduit en cendre.

ILS FETENT SEDAN

Berlin, 10 - L'Allemagne a organisé des fêtes grandioses pour commémorer la guerre franco-prussienne. Le conseil de ville de Cologne a voté 30,000 francs pour les décorations, etc., en l'honneur de la bataille de Sedan.

NOUVELLES ANNONCES ARRIVÉES TROP TARD POUR ÊTRE CLASSÉES

A VENDRE plusieurs bons magasins à back, fruits et légumes, rue St-Jacques, avec local, petit loyer. Prix \$250. S'adresser à M. J. A. Lacroix, 164, rue St-Jacques.
A VENDRE - Cinq cents qui désirent vendre ou échanger soit hôtels, restaurants, cafés, etc. S'adresser à M. J. A. Lacroix, 164, rue St-Jacques.

LA BANQUE DU PEUPLE

Nous recevons tous les jours de nos lecteurs un grand nombre de lettres au sujet des affaires de la Banque du Peuple. Il nous est impossible de répondre à toutes ces demandes de renseignements par une lettre particulière, mais nous ne négligeons rien pour leur en donner le plus promptement possible. Nous leur recommandons de nous adresser directement à la Banque du Peuple, 164, rue St-Jacques, pour nous faire connaître leurs besoins et nous leur donnerons les renseignements les plus exacts et les plus utiles.

LES REVELATIONS SE CONTINUENT

Jenkins a continué son témoignage, hier après-midi, au sujet de l'incendie de l'entrepôt du bois de la rue St-Jacques. Le témoin dit que c'est vers le 21 juillet qu'il est allé pour la troisième fois au bureau du détective Carpenter. On lui a demandé s'il avait eu connaissance que le grand livre de la maison Boyd et Cie avait été jeté à l'eau du haut du vapeur "Longueuil".

L'EXPOSITION DE MONTREAL

Le personnel des comités
Les directeurs de l'exposition ont eu une assemblée pour travailler l'organisation de la prochaine exposition qui doit avoir lieu du 12 au 21 septembre prochain.

NOUVELLES RELIGIEUSES

PRIERES DES QUARANTE-HEURES
Dimanche, 11 - Hôtel-Dieu.
Mardi, 12 - Notre-Dame des Oblats.
Jeudi, 13 - Assomption.
Samedi, 15 - Noël des Jésuites.

INCENDIES

Un moulin à scie brûlé - Clos de bois en feu
Sawerville, Qué., 10 - Le moulin à scie, de la "Corkshire Mills Co." a été détruit, le nuit dernière, par un incendie. On dit que le feu a pris, à 1.45 h., sous le moulin, par une cause inconnue, et qu'en moins de trois heures, tout était réduit en cendre.

ILS FETENT SEDAN

Berlin, 10 - L'Allemagne a organisé des fêtes grandioses pour commémorer la guerre franco-prussienne. Le conseil de ville de Cologne a voté 30,000 francs pour les décorations, etc., en l'honneur de la bataille de Sedan.

NOUVELLES ANNONCES ARRIVÉES TROP TARD POUR ÊTRE CLASSÉES

A VENDRE plusieurs bons magasins à back, fruits et légumes, rue St-Jacques, avec local, petit loyer. Prix \$250. S'adresser à M. J. A. Lacroix, 164, rue St-Jacques.
A VENDRE - Cinq cents qui désirent vendre ou échanger soit hôtels, restaurants, cafés, etc. S'adresser à M. J. A. Lacroix, 164, rue St-Jacques.

LA BANQUE DU PEUPLE

Nous recevons tous les jours de nos lecteurs un grand nombre de lettres au sujet des affaires de la Banque du Peuple. Il nous est impossible de répondre à toutes ces demandes de renseignements par une lettre particulière, mais nous ne négligeons rien pour leur en donner le plus promptement possible. Nous leur recommandons de nous adresser directement à la Banque du Peuple, 164, rue St-Jacques, pour nous faire connaître leurs besoins et nous leur donnerons les renseignements les plus exacts et les plus utiles.

LES REVELATIONS SE CONTINUENT

Jenkins a continué son témoignage, hier après-midi, au sujet de l'incendie de l'entrepôt du bois de la rue St-Jacques. Le témoin dit que c'est vers le 21 juillet qu'il est allé pour la troisième fois au bureau du détective Carpenter. On lui a demandé s'il avait eu connaissance que le grand livre de la maison Boyd et Cie avait été jeté à l'eau du haut du vapeur "Longueuil".

L'EXPOSITION DE MONTREAL

Le personnel des comités
Les directeurs de l'exposition ont eu une assemblée pour travailler l'organisation de la prochaine exposition qui doit avoir lieu du 12 au 21 septembre prochain.

NOUVELLES RELIGIEUSES

PRIERES DES QUARANTE-HEURES
Dimanche, 11 - Hôtel-Dieu.
Mardi, 12 - Notre-Dame des Oblats.
Jeudi, 13 - Assomption.
Samedi, 15 - Noël des Jésuites.

INCENDIES

Un moulin à scie brûlé - Clos de bois en feu
Sawerville, Qué., 10 - Le moulin à scie, de la "Corkshire Mills Co." a été détruit, le nuit dernière, par un incendie. On dit que le feu a pris, à 1.45 h., sous le moulin, par une cause inconnue, et qu'en moins de trois heures, tout était réduit en cendre.

ILS FETENT SEDAN

Berlin, 10 - L'Allemagne a organisé des fêtes grandioses pour commémorer la guerre franco-prussienne. Le conseil de ville de Cologne a voté 30,000 francs pour les décorations, etc., en l'honneur de la bataille de Sedan.

NOUVELLES ANNONCES ARRIVÉES TROP TARD POUR ÊTRE CLASSÉES

A VENDRE plusieurs bons magasins à back, fruits et légumes, rue St-Jacques, avec local, petit loyer. Prix \$250. S'adresser à M. J. A. Lacroix, 164, rue St-Jacques.
A VENDRE - Cinq cents qui désirent vendre ou échanger soit hôtels, restaurants, cafés, etc. S'adresser à M. J. A. Lacroix, 164, rue St-Jacques.

LA BANQUE DU PEUPLE

Nous recevons tous les jours de nos lecteurs un grand nombre de lettres au sujet des affaires de la Banque du Peuple. Il nous est impossible de répondre à toutes ces demandes de renseignements par une lettre particulière, mais nous ne négligeons rien pour leur en donner le plus promptement possible. Nous leur recommandons de nous adresser directement à la Banque du Peuple, 164, rue St-Jacques, pour nous faire connaître leurs besoins et nous leur donnerons les renseignements les plus exacts et les plus utiles.

LES REVELATIONS SE CONTINUENT

Jenkins a continué son témoignage, hier après-midi, au sujet de l'incendie de l'entrepôt du bois de la rue St-Jacques. Le témoin dit que c'est vers le 21 juillet qu'il est allé pour la troisième fois au bureau du détective Carpenter. On lui a demandé s'il avait eu connaissance que le grand livre de la maison Boyd et Cie avait été jeté à l'eau du haut du vapeur "Longueuil".

L'EXPOSITION DE MONTREAL

Le personnel des comités
Les directeurs de l'exposition ont eu une assemblée pour travailler l'organisation de la prochaine exposition qui doit avoir lieu du 12 au 21 septembre prochain.

NOUVELLES RELIGIEUSES

PRIERES DES QUARANTE-HEURES
Dimanche, 11 - Hôtel-Dieu.
Mardi, 12 - Notre-Dame des Oblats.
Jeudi, 13 - Assomption.
Samedi, 15 - Noël des Jésuites.

INCENDIES

Un moulin à scie brûlé - Clos de bois en feu
Sawerville, Qué., 10 - Le moulin à scie, de la "Corkshire Mills Co." a été détruit, le nuit dernière, par un incendie. On dit que le feu a pris, à 1.45 h., sous le moulin, par une cause inconnue, et qu'en moins de trois heures, tout était réduit en cendre.

ILS FETENT SEDAN

Berlin, 10 - L'Allemagne a organisé des fêtes grandioses pour commémorer la guerre franco-prussienne. Le conseil de ville de Cologne a voté 30,000 francs pour les décorations, etc., en l'honneur de la bataille de Sedan.

NOUVELLES ANNONCES ARRIVÉES TROP TARD POUR ÊTRE CLASSÉES

A VENDRE plusieurs bons magasins à back, fruits et légumes, rue St-Jacques, avec local, petit loyer. Prix \$250. S'adresser à M. J. A. Lacroix, 164, rue St-Jacques.
A VENDRE - Cinq cents qui désirent vendre ou échanger soit hôtels, restaurants, cafés, etc. S'adresser à M. J. A. Lacroix, 164, rue St-Jacques.

LA BANQUE DU PEUPLE

Nous recevons tous les jours de nos lecteurs un grand nombre de lettres au sujet des affaires de la Banque du Peuple. Il nous est impossible de répondre à toutes ces demandes de renseignements par une lettre particulière, mais nous ne négligeons rien pour leur en donner le plus promptement possible. Nous leur recommandons de nous adresser directement à la Banque du Peuple, 164, rue St-Jacques, pour nous faire connaître leurs besoins et nous leur donnerons les renseignements les plus exacts et les plus utiles.

LES REVELATIONS SE CONTINUENT

Jenkins a continué son témoignage, hier après-midi, au sujet de l'incendie de l'entrepôt du bois de la rue St-Jacques. Le témoin dit que c'est vers le 21 juillet qu'il est allé pour la troisième fois au bureau du détective Carpenter. On lui a demandé s'il avait eu connaissance que le grand livre de la maison Boyd et Cie avait été jeté à l'eau du haut du vapeur "Longueuil".

L'EXPOSITION DE MONTREAL

Le personnel des comités
Les directeurs de l'exposition ont eu une assemblée pour travailler l'organisation de la prochaine exposition qui doit avoir lieu du 12 au 21 septembre prochain.

NOUVELLES RELIGIEUSES

PRIERES DES QUARANTE-HEURES
Dimanche, 11 - Hôtel-Dieu.
Mardi, 12 - Notre-Dame des Oblats.
Jeudi, 13 - Assomption.
Samedi, 15 - Noël des Jésuites.

INCENDIES

Un moulin à scie brûlé - Clos de bois en feu
Sawerville, Qué., 10 - Le moulin à scie, de la "Corkshire Mills Co." a été détruit, le nuit dernière, par un incendie. On dit que le feu a pris, à 1.45 h., sous le moulin, par une cause inconnue, et qu'en moins de trois heures, tout était réduit en cendre.

ILS FETENT SEDAN

Berlin, 10 - L'Allemagne a organisé des fêtes grandioses pour commémorer la guerre franco-prussienne. Le conseil de ville de Cologne a voté 30,000 francs pour les décorations, etc., en l'honneur de la bataille de Sedan.

NOUVELLES ANNONCES ARRIVÉES TROP TARD POUR ÊTRE CLASSÉES

A VENDRE plusieurs bons magasins à back, fruits et légumes, rue St-Jacques, avec local, petit loyer. Prix \$250. S'adresser à M. J. A. Lacroix, 164, rue St-Jacques.
A VENDRE - Cinq cents qui désirent vendre ou échanger soit hôtels, restaurants, cafés, etc. S'adresser à M. J. A. Lacroix, 164, rue St-Jacques.

LA BANQUE DU PEUPLE

Nous recevons tous les jours de nos lecteurs un grand nombre de lettres au sujet des affaires de la Banque du Peuple. Il nous est impossible de répondre à toutes ces demandes de renseignements par une lettre particulière, mais nous ne négligeons rien pour leur en donner le plus promptement possible. Nous leur recommandons de nous adresser directement à la Banque du Peuple, 164, rue St-Jacques, pour nous faire connaître leurs besoins et nous leur donnerons les renseignements les plus exacts et les plus utiles.

LES REVELATIONS SE CONTINUENT

Jenkins a continué son témoignage, hier après-midi, au sujet de l'incendie de l'entrepôt du bois de la rue St-Jacques. Le témoin dit que c'est vers le 21 juillet qu'il est allé pour la troisième fois au bureau du détective Carpenter. On lui a demandé s'il avait eu connaissance que le grand livre de la maison Boyd et Cie avait été jeté à l'eau du haut du vapeur "Longueuil".

L'EXPOSITION DE MONTREAL

Le personnel des comités
Les directeurs de l'exposition ont eu une assemblée pour travailler l'organisation de la prochaine exposition qui doit avoir lieu du 12 au 21 septembre prochain.

NOUVELLES RELIGIEUSES

PRIERES DES QUARANTE-HEURES
Dimanche, 11 - Hôtel-Dieu.
Mardi, 12 - Notre-Dame des Oblats.
Jeudi, 13 - Assomption.
Samedi, 15 - Noël des Jésuites.

INCENDIES

Un moulin à scie brûlé - Clos de bois en feu
Sawerville, Qué., 10 - Le moulin à scie, de la "Corkshire Mills Co." a été détruit, le nuit dernière, par un incendie. On dit que le feu a pris, à 1.45 h., sous le moulin, par une cause inconnue, et qu'en moins de trois heures, tout était réduit en cendre.

ILS FETENT SEDAN

Berlin, 10 - L'Allemagne a organisé des fêtes grandioses pour commémorer la guerre franco-prussienne. Le conseil de ville de Cologne a voté 30,000 francs pour les décorations, etc., en l'honneur de la bataille de Sedan.

NOUVELLES ANNONCES ARRIVÉES TROP TARD POUR ÊTRE CLASSÉES

A VENDRE plusieurs bons magasins à back, fruits et légumes, rue St-Jacques, avec local, petit loyer. Prix \$250. S'adresser à M. J. A. Lacroix, 164, rue St-Jacques.
A VENDRE - Cinq cents qui désirent vendre ou échanger soit hôtels, restaurants, cafés, etc. S'adresser à M. J. A. Lacroix, 164, rue St-Jacques.